

# Les ancêtres d'Hypolite Thibierge en France depuis les origines connues

## Période 1400-1662

Robert Thivierge

28 mai 2021

Cet article remplace un texte portant le même titre en diffusion sur ce site depuis quelques années. Cette révision fait suite à des recherches qui ont permis de valider, d'invalider, de préciser ou de compléter plusieurs des renseignements qu'il contenait. Plusieurs corrections importantes ont été faites notamment en éliminant des éléments qui se sont avérés faux et en qualifiant de hautement hypothétiques des renseignements qui ne reposent sur aucune documentation probante. Malheureusement, certains de ces renseignements maintenant corrigés ont été recopiés et circulent sur d'autres sites où les sources ne sont pas citées. Ainsi va la vie sur Internet.

On trouvera des renseignements complémentaires à cet article dans celui intitulé [Les grandes lignées de Thibierge en France du XVIe au XVIIe siècle](#) diffusé sur ce site.

Il porte sur le patronyme Thibierge, sur quelques faits entourant la présence des Thibierge en France depuis le XV<sup>e</sup> siècle et sur les ancêtres d'Hypolite Thibierge depuis les origines connues.

D'entrée de jeu, il importe de souligner que plus on recule dans le temps et plus les renseignements sont clairsemés et, dans bien des cas, difficiles à vérifier de sources fiables. Ce n'est qu'à partir du milieu du XVI<sup>e</sup> siècle que les registres de baptêmes, de mariages et de sépultures tenus par les curés des églises deviennent graduellement obligatoires. Dès lors, il sera possible de construire la généalogie d'une famille sur la base d'une documentation parfois incomplète et parfois difficile à déchiffrer, mais généralement digne de confiance.

Avant cette période, les sources disponibles concernent surtout la noblesse, ses titres, ses châteaux, ses contrats et ses faits d'armes. Dans le contexte des charges et obligations régissant les rapports entre suzerains et vassaux, les premiers avaient la responsabilité d'assurer une protection militaire, de reconnaître des titres, de rendre justice et surtout d'octroyer des fiefs à leurs vassaux. Ces derniers devaient donner des aveux et dénombremens<sup>1</sup> et rendre hommage à leurs suzerains et, grâce aux recettes des fiefs qui leur étaient octroyés, leur fournir une aide financière et, au besoin, militaire.

Ainsi les membres de la noblesse, depuis la fin du Moyen Âge, devaient disposer de renseignements historiques et généalogiques concernant leurs familles parce qu'ils devaient périodiquement rendre

---

1 Aveu : acte d'un vassal reconnaissant quelqu'un pour seigneur, duquel il déclarait tenir tel héritage, et généralement suivi du dénombrement, description détaillée des biens composant le fief.

compte à leurs suzerains et prouver leur appartenance à la noblesse pour assurer le maintien de privilèges tels que l'exemption complète de la taille personnelle. Ils établissaient leur filiation naturelle et légitime notamment par la production d'actes de baptême ou de contrats de mariage pour chaque génération.

Les autres sources intéressantes pour cette période sont celles provenant d'établissements relevant du clergé : prieurés, cures, prieurés-cures, abbayes, monastères, chapitres, évêchés, etc. Ces sources ne sont pas forcément cléricales puisque dans certains cas ces établissements étaient administrés conjointement par des clercs et des laïcs, telles les fabriques d'église.

Plus rarement, pour quelques bourgeois, notables et autres roturiers<sup>2</sup>, on trouve des actes notariés tels des contrats de mariage, testaments, successions, titres de propriété ainsi que des jugements, recensements et divers autres documents.

À partir du milieu du XVI<sup>e</sup> siècle, la généalogie des familles devient vérifiable grâce aux ordonnances qui allaient obliger la tenue de registres.

---

2 Roturier : une personne qui n'est pas noble, sujète à la taille, corvée et autres redevances.

### Ordonnances de 1539, de 1579 et de 1667

En 1539, François 1<sup>er</sup> fait adopter l'ordonnance de Villers-Cotterêts qui impose l'obligation d'inscrire dans des registres les baptêmes avec dates de naissance, de même que les sépultures avec dates de décès (création de l'état civil)<sup>3</sup>.

« Art. 50. – Que des sépultures des personnes tenans bénéfices, sera fait registre en forme de preuve, par les chapitres, collèges, monastères et cures, qui fera foi, et pour la preuve du temps de la mort, duquel temps sera fait expresse mention esdicts registres, et pour servir au jugement des procès où il seroit question de prouver ledit temps de la mort, au moins, quant à la récréance ».

« Art. 51. – Aussi sera fait registres, en forme de preuve, des baptêmes, qui contiendront le temps et l'heure de la nativité, et par l'extrait dudict registre, se pourra prouver le temps de majorité ou minorité, et sera pleine foy à ceste fin ».

« Art. 52. – Et afin qu'il n'y ait faute auxdits registres, il est ordonné qu'ils seront signés d'un notaire, avec celui desdits chapitres et couvents, et avec le curé ou vicaire général respectivement, et chacun en son regard, qui seront tenus de ce faire, sur peine des dommages et intérêts des parties, et de grosses amendes envers nous ».

La même ordonnance impose le français comme langue administrative au lieu du latin.

« Art. 111. – Et pour ce que telles choses sont souvent advenues sur l'intelligence des mots latins contenus esdits arrests, nous voulons d'oresnavant que tous arrests, ensemble toutes autres procédures, soient de nos cours souveraines et autres subalternes et inférieures, soient de registres, enquestes, contrats, commissions, sentences, testaments, et autres quelconques, actes et exploits de justice, ou qui en dépendent, soient prononcés, enregistrés et délivrés aux parties en langage maternel françois et non autrement ».

Plus tard, en 1579, Henri III fait adopter l'ordonnance de Blois qui impose notamment la tenue d'un registre de mariages (article 181). Enfin, en 1667, Louis XIV fait adopter l'ordonnance de Saint-Germain-en-Laye en 1667 qui impose la tenue de registres en double<sup>4</sup>.

Grâce à l'ordonnance de 1537, une documentation est généralement disponible pour toutes les familles depuis cette époque<sup>5</sup>. Encore faut-il la trouver.

Les autres renseignements proviennent d'une multitude de documents historiques ou généalogiques consultés sur place (bibliothèques, centres d'archives ou de documentation) ou sur Internet. Dans un bon nombre de cas, les sources des renseignements trouvés sur Internet ne sont pas citées. Pour vérifier leur authenticité, il nous faudrait déployer un effort soutenu de recherche sur place au Québec et en France et dans bien des cas maîtriser la paléographie. On ne peut toutefois ignorer ces renseignements qui constituent autant d'indices et de pistes et tenter d'en écarter les erreurs, légendes et autres inventions.

3 Bibliothèque de l'Assemblée nationale à Paris, *Recueil général des anciennes lois françaises*, Ordonnance 188 d'août 1539 : [Ordonnance de Villers-Cotterêts](#).

4 LARANÉ, André. « [10 août 1539 – Ordonnance de Villers-Cotterêts](#) », publié sur le site herodote.net.

5 Noter cependant qu'en Nouvelle-France on trouve quelques missionnaires Jésuites qui font fi de cette ordonnance et qui écrivent les registres en latin.

C'est donc sous toute réserve, dans les limites de nos moyens et capacités, que ce premier chapitre est présenté et dans l'espoir que d'autres efforts de recherche viendront éventuellement clarifier et enrichir ce dossier.

## 1.1 Origine du nom Thiberge

Les diverses sources consultées ne permettent pas d'établir l'origine du nom Thiberge. Partons avec du solide, le *Dictionnaire étymologique des noms de famille*<sup>6</sup> de Marie-Thérèse Morlet selon qui Thiberge serait une variante de Thiberge :

Thiberge, var. Thiberge, n. de personne fém d'origine germ. *Teodberga, Thiedberga* > *Thidberga* (*theod-*, peuple; *-berga* < got. *Bairgan*, v.h.a. *bergan*, cacher, préserver).

Teutberge, Theutberge, Theuberge, Théoteberge, Thieberge ou Thiberge, ce nom féminin franc serait probablement apparu au moment de la sédentarisation des Francs, un peuple germanique, en Gaule romaine. Les francs ont établi leur domination sur les Gallo-Romains; leur roi Clovis a soumis l'essentiel de la Gaule et fait de Paris sa capitale en 508. Ce royaume des Francs où, dès le VII<sup>e</sup> siècle, le terme « Franc » a perdu toute connotation ethnique du fait des mariages mixtes entre Gallo-Romains et Francs et de l'enrôlement dans l'armée de non-Germains, conserve ainsi le nom de Francia ou France<sup>7</sup>. On trouve au Moyen Âge quelques noms à connotation voisine, notamment une Tietberge épouse de Lothaire et reine de Lorraine, une Theutberge d'Arles 887-948 et une Thiberge ou Theutberge de Sens de Troyes 909-960<sup>8</sup>, mais il est impossible d'établir une filiation quelconque.

Selon une autre hypothèse, le nom Thiberge dériverait du nom Theudt-Berg<sup>9</sup> apparu au milieu du IX<sup>e</sup> siècle dans l'ouest de la France dans les bassins de la Seine et de la Loire durant une période d'incursion et de sédentarisation de bandes vikings. Vers la fin du IX<sup>e</sup> et le début du X<sup>e</sup> siècle, les Vikings ravagent les côtes des royaumes d'Angleterre, d'Écosse, d'Irlande et de France. En France, ils remontent des fleuves (Seine, Loire, Charente et Garonne) et leurs affluents pour piller les villes, villages, châteaux, églises et monastères<sup>10</sup>. Parfois ils établissaient des campements pour des durées variables leur servant de base pour leurs incursions à pied au-delà des rivières navigables. C'était le but de leur présence. Mais ce n'est qu'à l'embouchure de la Seine et dans la péninsule du Cotentin qu'ils finissent par établir des

6 MORLET, Marie-Thérèse. *Dictionnaire étymologique des noms de famille*, Paris, Éditeur Perrin, 1997, 1027 p.

7 FOURNIER, Gabriel. *Les Mérovingiens*, Paris, Éditeur Presses universitaires de France (PUF), collection Que sais-je? juin 1987, 127 p.

8 Quelques sources consultées à ce sujet : LAROUSSE, Pierre. *Grand dictionnaire universel du XIX<sup>e</sup> siècle: français, historique, géographique, mythologique, bibliographique, littéraire, artistique, scientifique, etc., etc.*, Paris, 1866, Tome premier, 1115 p. Voir p. 456. Le site Généanet, base des familles Dardenne, Giot, Gobert et de la noblesse européenne, la famille **Theubeurge, Thiberge ou Theutberge de Sens de Troyes de Savoie**. LEMER, Julien. *Le Charnier des Innocents*, Paris, Éditeur A. Bourdilliat, 1860, 355 p. Voir p. 145, source : BnF Gallica. MUNIER, Jean. *Recherches et mémoires servans à l'histoire de l'ancienne ville et cité d'Autun, par feu M. Jean Munier... revus et donnez au public par M. Claude Thiroux*, Éditeur Dijon, 1660, 416 p. Voir p. 57-58.

9 Selon Régis Boyer, un spécialiste français des civilisations de l'Europe du Nord qui a publié un nombre important d'études, de traductions et de livres en rapport avec la **mythologie scandinave**, on y trouve un personnage nommé Theudberga parmi les sagas et les mythologies nordiques. Ce personnage figurait parmi les *berserk* (en vieux norrois *berserker*, pluriel *berserki*) désignant des guerriers-fauves qui entrent dans une fureur sacrée les rendant capables des plus invraisemblables exploits (on connaît l'expression anglaise *to go berserk*).

10 **Chronologie des invasions vikings**. Site Wikipédia.

colonies et prendre souche<sup>11</sup>. C'est là que d'envahisseurs, ils deviennent sédentaires; ils s'allient aux familles locales et seront appelés Normands « Hommes du nord ».

Vers la fin du XIV<sup>e</sup> et la première moitié du XV<sup>e</sup> siècle nous pouvons constater la présence de trois souches durables et possiblement apparentées de familles d'origine « Teodberga, Thiedberga » en France : les Tiberge-Thiberge dans les environs de Les Andély<sup>12</sup> en Normandie et d'Angers en Maine-et-Loire, les Tibergeau-Thibergeau en Sarthe, et les Tibierge-Thibierge dans les environs de la vallée de la Cisse<sup>13</sup> en Loir-et-Cher et plus tard, en Charente.

### Les Tiberge, Thiberge

On a trouvé en 1438 à Les Andelys un Jean Thiberge ou Tiberge, bourgeois, avec une importante descendance du même nom :

« D'après un livre de famille rédigé par ma grand-tante Clémentine de Tiberge et son cousin le baron Jules Hullot de Collart, la famille Tiberge ou de Tiberge est une vieille famille de l'Eure-et-Loire, dont on peut remonter la filiation directe jusqu'au début du XV<sup>e</sup> siècle, près des Andelys<sup>14</sup> ».

Ce patronyme a duré dans le temps puisqu'il était toujours présent en France au XX<sup>e</sup> siècle principalement en Maine-et-Loire, en Eure et en Sarthe. Il sera aussi question plus loin d'un Jean Tiberge immigré en Nouvelle-France vers 1662.

### Les Tibergeau, Thibergeau

La famille Thibergeau provenant de l'ancienne province du Maine sur les rives de la petite rivière Le Dinan, affluent de la rivière Le Loir dans le sud de la Sarthe a acquis un titre de noblesse en 1486. La présence des Thibergeau est attestée dès 1296 à La Motte<sup>15</sup> à Flée en Sarthe, où 10 générations se succèdent jusqu'à Louis IV Thibergeau<sup>16</sup>. Il semble que le patronyme Thibergeau se soit éteint dans la seconde moitié du XVIII<sup>e</sup> siècle. Un chapitre portant sur la famille Thibergeau suivra.

- 
- 11 Ce n'est qu'en 911 avec la signature du traité de Saint-Clair-sur-Epte que le roi des Francs Charles III le Simple concède des territoires autour de la Basse-Seine au chef viking Hrólfr (Rollon). C'est la naissance de la Normandie. Les Vikings mettent en place un État solide, puissant et prospère qui atteint son apogée quand en 1066, le duc Guillaume le Conquérant s'empare du royaume d'Angleterre. Pendant près de 150 ans, Normandie et Angleterre ont un destin lié. Après le milieu du XII<sup>e</sup> siècle et l'installation des Plantagenêts à la tête du royaume anglo-normand, le duché n'a plus le rayonnement d'autrefois sur le plan politique. Malgré tout, il ne cesse de susciter la convoitise des souverains français. En 1204, le roi de France Philippe Auguste confisque la Normandie et la rattache au domaine royal. Site Wikipédia.
- 12 Les Andelys, commune de l'Eure située en territoire concédé à un chef viking nommé Rollon, en 911 sur les rives de la Seine entre Paris et Honfleur. Une petite colonie scandinave a dû s'y installer, car de nombreux toponymes conservent la trace de personnes parlant le vieux norrois. Étant rattaché au duché de Normandie, Les Andelys redevenait partie intégrante du royaume de France en 1204. Encore aujourd'hui on y fête la création de la Normandie il y a plus de 1 100 ans. À lire un article de CARPENTIER, Vincent. « [Les Vikings de la Seine](#) » sur le site de la revue *Pour la Science* n° 402, avril 2011.
- 13 [La Cisse](#) : affluent de la rive droite de la Loire. Site la Molineuoise.
- 14 Généalogie des [familles Tiberge, Thiberge, région des Andély](#)s, publiée par Jacques Le Marois. Le site se réfère aux travaux de Bruno de Catalogne publiés dans *Bulletins de Généalogie et Histoire de la Caraïbe (GHC)*. Site lemarois.com.
- 15 Endroit où se trouve aujourd'hui le château de La Motte-Thibergeau.
- 16 QUÉRO, Dominique. « Néricault Destouches à La Motte-Thibergeau », *Revue d'histoire littéraire de la France*, Éditeur Presses Universitaires de France (PUF), 2005, vol. 105, p. 201-206.

## Les Tibierge, Thibierge

C'est sur la souche Tibierge, Thibierge que se porte l'essentiel de l'attention de ce volume. Nous allons tenter de comprendre d'où elle provient et comment elle a évolué en France et en Amérique du Nord. Sa présence documentée a débuté au XV<sup>e</sup> siècle, au centre de la France, sur la rive nord de la Loire, à Françay, en vallée de la Cisse et à Onzain.

### Orthographe du nom Thibierge-Thivierge

En France, les patronymes Thibierge et Thivierge coexistent encore aujourd'hui et ont connu de nombreuses variantes au cours du temps. Parmi ces variantes, celles de Thivierge et des Gibierge semblent s'être imposées localement, mais durablement. Le patronyme Thivierge (Tivierge) est apparu en Sologne<sup>17</sup> vers la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle et devait donner lieu à une importante lignée. Ce n'est qu'environ une centaine d'années plus tard que ce nom de Thivierge devait apparaître en Amérique, mais dans ce cas il devait s'imposer partout et complètement remplacer celui de Thibierge. Quant au patronyme Gibierge, nous n'en connaissons pas l'origine, mais il semble avoir souches dans les départements de Loir-et-Cher, Orne, Eure-et-Loir, Indre-et-Loire. Nous avons pu constater qu'au XVII<sup>e</sup> siècle, il est souvent entremêlé dans les mêmes familles avec celui de Thibierge dans les communes de Molineuf, Herbault, Chambon-sur-Cisse, Saint-Lubin-en-Vergonnois et Orchaise<sup>18</sup>.

En Nouvelle-France, depuis l'arrivée d'Hypolite Thibierge en 1662, le patronyme Thibierge et ses variantes, notamment celui de Tibierge très utilisé, sont portés par tous les descendants de ce nom. Le passage du « b » au « v » se fera plus tard partout sur le territoire, et ce, dans toutes les branches de la famille. En effet, si on voit de rares occurrences de Thivierge apparaître vers 1757-1758 à Saint-François-de-la-Rivière-du-Sud, ce n'est qu'après, durant les décennies entre 1780 et 1800, que ce patronyme s'imposera partout au Québec. Il aura complètement remplacé celui de Thibierge dans les années 1820-1830. On trouve quelques cas de Thibviierge<sup>19</sup> durant cette période.

En Amérique, retrouve dans les registres un bon nombre de variantes de noms Thibierge et Thivierge : Tibierge, Thybierge, Tibierge, Debarge, Berge, Guiberge, Tivierge, Vierge, Petit-vierge, Petitviierge, Thiviarge, Tivarge, Thaivearge et autres. À titre d'exemple, dans l'acte de mariage de Nicolas Thibierge du 15 novembre 1701 du registre original de Sainte-Famille, on retrouve les orthographes qui suivent : « ... Nicolas Tibierge et Anne Primont..., Nicolas Thybierge, fils de Hippolite Thibierge et de Rhenée Hervet..., lesquels Nicolas Thibierge et Anne Premond..., et les signatures : Nicola Tibierge, G. Thibierge, Hypolitte Tibierge ». La stabilité orthographique viendra plus tard.

Pour les fins de faciliter les recherches dans ce document, nous ne retiendrons que les patronymes Thibierge et Thivierge quitte à indiquer occasionnellement la variante du patronyme qui s'appliquait localement.

17 Voir chapitre 5.1.5, la lignée de Pierre Tivierge et de Jeanne Jamet en Sologne.

18 Nous avons pu constater dans les relevés généalogiques d'Orchaise, que l'on retrouve parfois ces deux patronymes appliqués à des individus d'une même famille.

19 Par exemple, le mariage de François Thibviierge le 25 septembre 1838.

## 1.2 Les Thibierge en Loir-et-Cher, le contexte historique

**A**u cours du X<sup>e</sup> siècle, ce sont des comtés et des duchés qui possèdent l'essentiel des pouvoirs administratifs et militaires du royaume de France alors que le domaine royal ne se limite qu'à l'Île-de-France et à l'Orléanais. Jusqu'en 940, au centre d'une région non déboisée, la forteresse de Blois<sup>20</sup>, construite au VI<sup>e</sup> siècle, appartient aux comtes de Paris, seigneurs du Chartrain, et futurs rois capétiens. En 940, Thibault 1<sup>er</sup>, comte de Blois (dit Le Tricheur), transforme en fief héréditaire les régions qu'il administre. La maison de Blois qu'il fonde vers 956 sera une dynastie comtale et royale qui fut très puissante au Moyen Âge. Thibaut III et Thibaut IV (Thebaut, Thiberz<sup>21</sup>, Thiebaut et Tyebaut) seront à la fois comtes de Blois, de Chartres, de Meaux et de Champagne, leurs comtés encerclant en bonne partie le domaine royal. La maison de Blois durera jusqu'en 1305 alors que le comté de Blois fut annexé au domaine royal.

Voici quelques-uns des événements historiques qui ont marqué la gouverne et la vie de la population de la région de Blois, région où un bon nombre de Thibierge ont vécu, au cours des siècles qui ont suivi :

- En 1397, Louis d'Orléans, duc d'Orléans, frère du roi Charles VI, achète le comté de Blois. En 1440, son fils Charles d'Orléans (le poète), qui avait été fait prisonnier lors du désastre d'Azincourt de 1415, choisit, après qu'il fut libéré, d'établir sa cour au château de Blois. Il était alors duc d'Orléans, comte de Valois et de Blois.
- Faisant partie de la branche capétienne des Valois, son fils Louis, né le 27 juin 1462 au château de Blois, fut couronné roi de France (Louis XII) le 27 mai 1498. Le château médiéval des comtes de Blois devient résidence royale et Louis en fait sa demeure principale. Le château de Blois sera la principale résidence de la cour des rois Louis XII 1498-1515, François 1<sup>er</sup> 1515-1547 (moins présent à Blois), Henri II 1547-1559, François II 1559-1560, Charles IX 1560-1574 et Henri III 1574-1589. Durant cette période de la renaissance française, plusieurs châteaux furent construits ou remaniés en Val de Loire, notamment Amboise, Chambord, Chenonceaux, Chinon, etc.
- Le règne d'Henri III, dernier roi de France occupant le château de Blois, fut marqué par des conflits politiques et religieux majeurs où son autorité fut mise à mal : de la révolte des malcontents, grands féodaux opposés à l'évolution absolutiste du pouvoir royal, aux guerres opposant les protestants à la Ligue catholique menée par le duc de Guise.
- Le 4 juillet 1562, la ville de Blois est prise et pillée par les catholiques du maréchal Jacques d'Albon de Saint-André<sup>22</sup> lors de la première guerre de religion (1562-1563)<sup>23</sup>.
- Le 7 février 1568, lors de la deuxième guerre de religion (1567-1568)<sup>24</sup>, les protestants du capitaine Boucard pillent et incendient la ville de Blois, violant et tuant les catholiques. Des cordeliers sont jetés dans le puits de leur couvent. Les églises sont ruinées<sup>25</sup>.
- En 1588, Henri III convoque les États généraux<sup>26</sup> à Blois afin de contrecarrer l'action d'Henri de Guise, chef de la Ligue catholique. Les 23 et 24 décembre 1588, Henri III fait assassiner le duc de Guise et son frère Louis en son château de Blois.

---

20 LA SAUSSAYE, Louis de. *Histoire du château de Blois*, Blois, chez tous les libraires, Paris, Éditeur Dumoulin, 1840, 234 p.

21 Voir le blason d'une Adélaïde Thiberz au chapitre 6.1.4.

22 MIQUEL, Pierre. *Les Guerres de religion*, Paris, Éditeur Fayard, 1980, 602 p. Voir p. 232.

23 [Musée protestant, première guerre de religion \(1562-1563\)](#).

24 [Musée protestant, deuxième guerre de religion \(1567-1568\)](#).

25 GUIGNARD, Bruno. *Blois de A à Z*, Éditions Alan Sutton, 2007, 191 p.

26 [États généraux de 1588-1589](#). Site Wikipédia.

- Henri III est assassiné en 1589 par le moine Jacques Clément. Henri III roi de Navarre lui succède et devient Henri IV roi de France et de Navarre.
- Après le départ des rois vers Paris suite au décès d'Henri III, Blois perd son caractère de résidence royale, avec le faste et l'activité économique qui accompagnait la cour du roi. Henri IV transfère à Fontainebleau la riche bibliothèque bloisaise.
- L'Édit de Nantes est promulgué par le roi Henri IV en 1598 accordant des droits aux protestants et mettant fin aux guerres de religion.
- En 1610 le roi Henri IV est assassiné. Son fils Louis XIII règne de 1610 à 1643.
- En 1626, le roi Louis XIII alloue le comté de Blois à son frère Gaston d'Orléans en guise de cadeau de mariage. Louis XIII est le père de Louis XIV qui règnera de 1643 à 1715.
- En 1631, une peste et dysenterie putride fait entre 11 000 et 12 000 victimes dans Blois et ses environs<sup>27</sup>.
- Après avoir participé activement à la Fronde de 1652 à 1653 en complicité avec le prince de Condé, le prince de Conti et François VI, duc de La Rochefoucauld, prince de Marcillac, Gaston d'Orléans est invité à se retirer au château de Blois qu'il avait reçu en cadeau en 1626, où il finira sa vie le 2 février 1660, date à laquelle le château est de nouveau abandonné.

Du va-et-vient de la famille royale au château de Blois en passant par les affres de huit guerres de religion entre catholiques et calvinistes qui ont sévi entre 1562 et 1598 suivies de la participation de la noblesse aux événements tumultueux de la Fronde entre 1648 et 1653, inévitablement ce contexte allait affecter la vie des citoyens, particulièrement ceux qui pourvoyaient des services ou menaient quelques commerces avec les familles impliquées dans ces péripéties. Ce fut le cas de quelques Thibierge qui tout au long de cette période ont été des bourgeois ou notables parfois au service de la cour royale et de princes<sup>28</sup> à divers titres de serviteurs, fournisseurs, officiers de la reine, chefs de cuisine, intendants, cabaretier, etc., et qui ne pouvaient que difficilement faire autrement que de suivre leurs maîtres ou protecteurs.

### 1.3 Les Thibierge à Françay dès le XV<sup>e</sup> siècle

Les premiers Thibierge qui nous sont connus ont habité la commune de Françay, fréquenté l'église Notre-Dame de Françay et ont probablement été à l'origine du lieu-dit et de l'établissement nommé la Tibergerie.

#### 1.3.1 Les documents probants

Les premières traces documentées de leur présence évoquent un Guillaume Thibierge de la paroisse de Françay et sa fille Catherine Thibierge qui a marié Gilles de Vimeur le 16 juillet 1456.

---

27 BERGEVIN, Louis, et Alexandre DUPRÉ. *Histoire de Blois*, Blois, Éditeur E. Dezairs, 1846, Tome 1, 600 p. Voir p. 133.

28 Certains Thibierge au service de cours royales et de princes ont pu les suivre lors de déplacements ou lorsque ces derniers se sont établis ailleurs qu'à Blois, notamment à Versailles et en Charente.



## Mariage entre Catherine Thibierge et Gilles de Vimeur

Ce mariage est mentionné dans deux documents. Le premier document est intitulé *Armorial général de la France*, de Louis-Pierre d'Hozier. On retrouve ce qui suit à la page 1069, sous le chapitre de Vimeur de Rochambeau, famille de Touraine, établie dans le Vendômois :

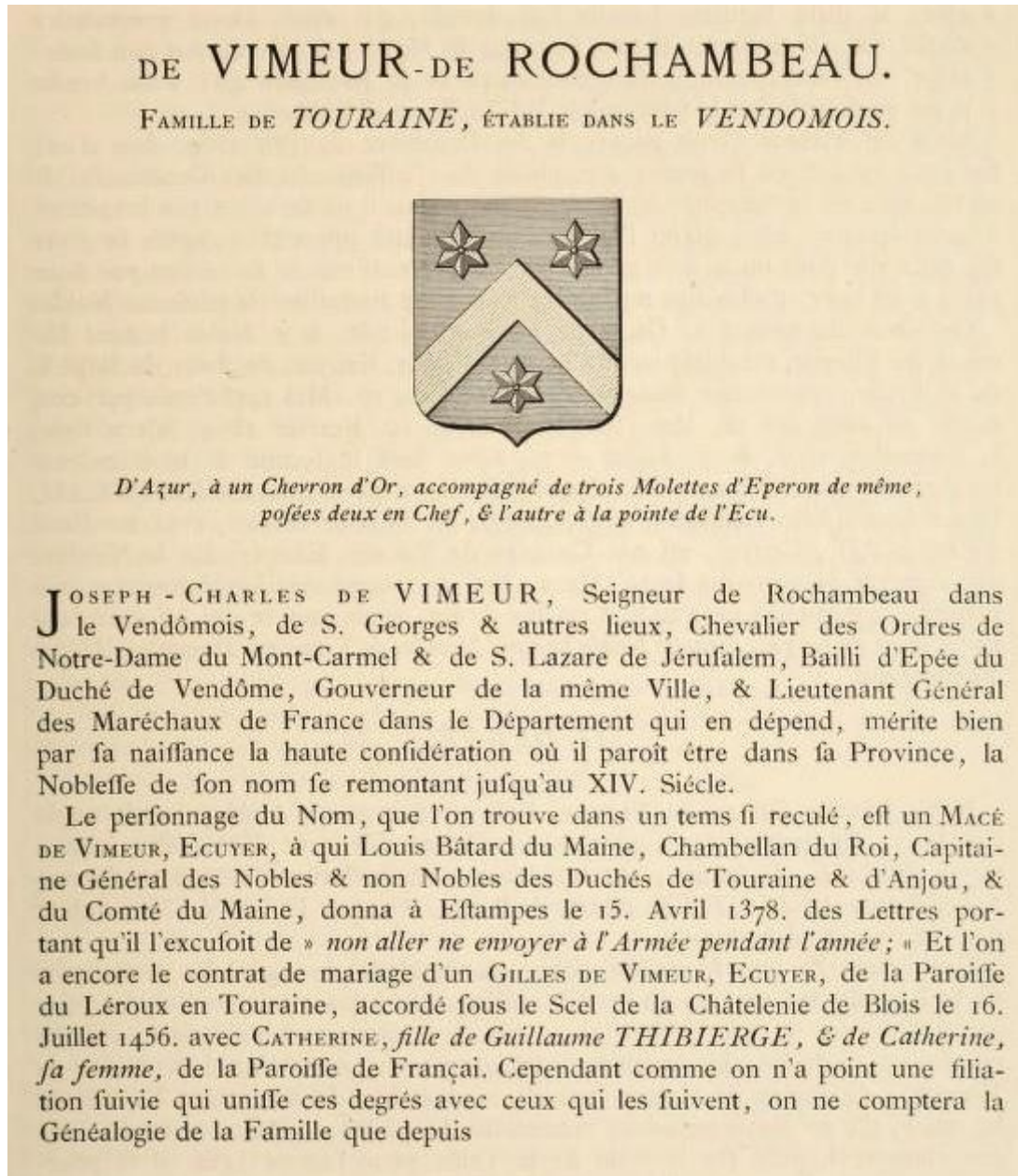


Figure 1. Généalogie de la famille de Vimeur de Rochambeau, mariage de Catherine Thibierge<sup>29</sup>

Et dans un autre document, on retrouve un passage relatant ce même mariage :

29 D'HOZIER, Louis-Pierre et Antoine-Marie D'HOZIER DE SÉRIGNY. *Armorial général ou registres de la noblesse de France*, Paris, Firmin-Didot et Cie, 1865, registre second, 1236 p. Voir p. 1069 à 1086. Source : Internet Archive, University of Toronto.

« Cette famille de Thibergeau ou Thibierge était établie dans le pays depuis longtemps, car nous voyons une Catherine Thibierge ou Thibergeau, qui épousa, par contrat accordé sous le sceau de la châtellenie de Blois, le 16 juillet 1456, Gilles de Vimeur, seigneur de Rou-Marson<sup>30</sup>, commune du département de Maine-et-Loire, depuis, seigneur de Rochambeau<sup>31</sup> ».

De toute évidence, ce texte se réfère à celui de l'*Armorial général de la France*, page 1069, cité plus haut. On y ajoute cependant un élément de confusion avec ce « Thibierge ou Thibergeau ».

On reviendra à ce document au chapitre 6 alors qu'il sera question de la famille Thibergeau.

### **Sentence rendue au profit de Gilles de Vimeur, époux de Catherine Thibierge**

On trouve un autre document qui pourrait témoigner de la présence de Catherine Thibierge à Françay en 1481, soit 25 ans après son mariage. Il s'agit d'un parchemin dans un fonds privé de Vimeur de Rochambeau aux Archives départementales du Loir-et-Cher à Blois. Ce parchemin est clairement identifié sous la cote 78 J 1 dans le sommaire de l'inventaire, famille de Vimeur, branche aînée<sup>32</sup> : « Gilles de Vimeur, 1<sup>er</sup> du nom, seigneur de Rou en Touraine, époux de Catherine Thibierge ». Cette sentence rendue<sup>33</sup> du 30 juin 1481 au profit de Gilles de Vimeur de noble lignage contre les collecteurs des tailles qui l'avaient imposée mal à propos confirme la présence de Gilles de Vimeur à Françay en 1462.

« ... proces feust meü et pendant par devant nous a Chasteaudun, entre Jehan Hadon et Estienne Roussault collecteurs de la taille de Françay, pour le roy notre sire, pour lan mil quatre cens soixante deux, demandeurs et requerans execucion, dune part, contre Gilles de Vimeur deffenseur et opposant... pour proceder en icelle cause, comme de raison, a sa personne, par Laurens Charretier sergent de la terre et seigneurie de Herbault... Son opposition comme noble et extract de noble lignée, disons bonne et valable lexecucion torconniere et comme telle, rejectons et mectons au neant la main du roy notre sire, mise et apposée es biens dudit opposant. Sourdons et levons... au proffit dudit opposant, en lui mectant ses biens a pleine delivrance. Et condamnons ledit Hadon collecteur... ».

et par la suite,

« Et le 19 mars de l'an 1484 cette sentence fut confirmée par un Arrêt des Conseillers du Roi, Généraux sur le fait des Aydes en la Justice de Paris, c'est-à-dire en la Cour des Aydes, où les opiniâtres Collecteurs avaient fait porter l'affaire en appel<sup>34</sup> ».

Cependant, il faut noter que malgré la description qui en est faite par les Archives départementales, ce document que nous avons fait transcrire ne comporte aucune mention de la supposée épouse Catherine Thibierge. Nous ne savons pas sur quoi cette assertion est fondée.

---

30 Commune de Rou-Marson située près de Saumur en Maine-et-Loire. Il était seigneur de Rou-Marson selon Achille Lacroix de Vimeur, marquis de Rochambeau, *Le Vendômois : épigraphie et iconographie*, Paris, Honoré Champion, 1889, tome premier, 799 p. Voir p. 309-310.

31 LACROIX DE VIMEUR, Achille, marquis de Rochambeau, *Le Vendômois : épigraphie et iconographie*, Paris, Honoré Champion, 1889, tome premier, 701 p. Voir p. 309-310.

32 Source : AD41, fonds Rochambeau, famille de Vimeur, cote 78 J 1.

33 Source : AD41, sentence rendue au profit de Gilles de Vimeur, époux de Catherine Thibierge, cote 78 J 1, 1 7 1 2367 1. Transcription par M-Françoise (FGW).

34 D'HOZIER, Louis-Pierre. *Armorial général ou registres de la noblesse de France*, Paris, Prault Père, Imprimeur des Fermes & Droits du Roi, 1742, registre second, seconde partie, 1236 p. Voir p. 1069-1086, de Vimeur de Rochambeau, famille de Touraine, établie dans le Vendômois.

## Les Thibierge dans les manuscrits de Françay du début du XVI<sup>e</sup> siècle

Les plus anciens manuscrits concernant des Thibierge que nous avons pu repérer jusqu'ici se trouvent dans un recueil de parchemins reliés intitulé *Fondations de la paroisse de Françay*, document n° 50, conservé à la bibliothèque Abbé-Grégoire à Blois. Ce document comprend en première partie un calendrier de l'année religieuse, relatant les messes d'anniversaire ou d'obit<sup>35</sup> célébrées ou à célébrer et par la suite plusieurs pièces impliquant la fabrique, notamment des testaments, vœux de dernière volonté, dons, etc.

Un de ces manuscrits, le testament de Marc Belmeau daté du 13 décembre 1513<sup>36</sup> fait allusion à un Guitte Thibierge :

« ... en la présence de moy messire Jehan Chevallier... donna et lessa (par) testam(ent) à lad(ite) à la fabricque xx approchant deulx boissellées de terre assises au lieu nommé Maulregart ou sir de monseigneur de Harbault et assis ladite terre aux Noues assis en la paroisse de Jussay<sup>37</sup> joign(ant) ladite terre d'ung cousté à Guitte Thibierge dens le vent de Gallerne<sup>38</sup> et d'autre cousté audit Belmeau abutant d'ung bout aux h(é)ritie)rs feu Gilleson dens le vent d'amont (est) et d'autre bout au chemin de ville neufve... ».

Un testament de la veuve de Marc Clergeau daté du 23 mai 1514<sup>39</sup> mentionne quant à lui la Tibergerie de Françay :

« c'est assavoir trois boissellées de terre ou environ assise au xxx près du lieu nommé Mauguenet (Mauguenay) au censif de monsieur de Morcouls<sup>40</sup> joignant ladite terre d'ung cousté aux terres de la Thybergerie dans le vent d'abal et d'autre cousté aux terres feu Mathurin Huet aubutant d'ung bout aux terres de la mestarie de messire de Morcouls et d'autre bout aux jardins de fornier... ».

Le plus substantiel de ces manuscrits est le testament de Jehan Thibierge<sup>41</sup> en date du 28 janvier 1514 qui porte la signature du prieur curé Jehan Chevallier et mentionne les témoins François Thibierge<sup>42</sup>, Estienne Gaston<sup>43</sup> et Gillet Roussault. Il ordonne :

---

35 Obit : service religieux pour l'âme d'un mort.

36 *Fondations de la paroisse de Françay*, à l'endos du folio XV, un texte daté du 13 décembre 1513 faisant référence à Guitte Thibierge. Transcription par Maryse (Le Fil d'Ariane).

37 Jussay est devenu Herbault.

38 Vent de Gallerne : vent de nord-ouest (noroît) froid et humide qui souffle en rafale sur l'ouest de la France, notamment en Touraine.

39 *Fondations de la paroisse de Françay*, au folio XVI, un texte daté du 23 mai 1514 faisant référence à la Tibergerie. Transcription par Maryse (Le Fil d'Ariane).

40 Possiblement le Marquois situé au sud de la Tibergerie.

41 Selon la source évoquée au chapitre 1.4.1, ce Jehan Thibierge serait un fils de Bertand Thibierge et de Jehanne Pastoureau.

42 Selon la source évoquée au chapitre 1.4.1, ce François Thibierge serait le frère du testateur.

43 Selon la source évoquée au chapitre 1.4.1, il s'agirait ici d'Estienne Auxoine, beau frère de Jehan Thibierge, époux de sa sœur Jehanne.

« ... sa sépulture en l'église nostre dame de françay et donna et laissa [par] son testament au prieur curé et à la fabrique dudit lieu moitié (par) moitié à toujours... dix boisselées<sup>44</sup> de terre sise auprès du lieu nommé le Bonnesson [Bouisson] aux prés tenus ladite terre de monsieur de Harbault joignant ladite terre d'un et d'autre aux hoirs<sup>45</sup> feux Guitte Thibierge en [abordant] d'une rouste... d'un côté dudit levant [est]... d'un bout aux Coste desdits hoirs et d'autre bout auprès des hoirs feux... du ponant [ouest] et dudit feux Jehan Thibierge par ainsi disant ledit prieur et ladite fabrique seront tenus de dire ou faire dire par chacun an en ladite église pour l'âme dudit Thibierge promait à toujours quatre messes aux temps des jeûnes de l'année c'est à savoir la première messe la semaine des quatre temps de la pentecoste de carême, la seconde messe la semaine des quatre temps, la tierce messe le sixième des quatre temps du mois de septembre et la quarte messe la sixième des quatre temps devant Noël et avecques ce seront tenus ledit prieur et ladite fabrique d'en faire la prière dudit desfunt le dimanche que lesdites messes seront dites et aussi seront tenues ledit prieur et ladite fabrique acquitter ladite tierce envers monsieur de Harbault dont ladite terre est tenue du devoir qu'elle peut devoir sans autre charge<sup>46</sup>... ».

Enfin, le 6 juillet 1539<sup>47</sup>, nous avons un testament d'Anne Thibierge :

« ... Anne Thibierge dame de la Chatiere<sup>48</sup> paroissienne de Françay fist son testament et dernière volonté lequel a donné et dellesse à tousjours mais troys boissellées de terre à la boiste des Trespassés assises et situées près le bourg dudit Francey joignant d'ung costé à la vigne de ladite testatrice, une haye entre deux, et d'autre costé à Léonard Chartier habitant d'ung bout sur le chemin tendant de Jussay à St Estienne et tenues lesdites troys boissellées de monsieur de la Guilaumiere<sup>49</sup> aux debvoirs acoustumés... ».

### L'église Notre-Dame de Françay à travers les siècles

Un ouvrage de 142 pages publié par Nicolas Huron en 2015 sur l'église Notre-Dame de Françay évoque la présence à Françay d'un Léonard Thibierge en 1615 et d'une Jehanne Thibierge en 1666. De plus, ce document mentionne des noms de lieux qui témoignent de la présence des Thibierge : « viviers et prez des Thibièrges, terre labourable située à la marnière Thibierge ».

Quelques extraits d'un inventaire des biens de la fabrique, datant du XVI<sup>e</sup> siècle, tirés de l'étude publiée par monsieur Nicolas Huron<sup>50</sup> :

« ... joignant d'une part et d'un bout aux viviers et prez des Thibierges et d'autre part (folio XXXVII le sept a été gratté) aux chaintres (?) et heritaiges du lieu nommé le Buisson aux pies abutant du bout devers le midy au pré dudit prieuré de Françay<sup>51</sup> ».

---

44 Boisselée : mesure de terre qui produit un boisseau de grain. Site [CNRTL](#).

45 Hoirs : héritiers.

46 *Fondations de la paroisse de Françay*, document n° 50, bibliothèque Abbé-Grégoire, Blois. Folio XVII, [Testament de Jehan Thibierge à Françay](#), prêtre Jehan Chevalier. Transcription par JP et Yehann56 (Le Fil d'Ariane).

47 *Fondations de la paroisse de Françay*, au folio XXIII, un texte daté du 6 juillet 1539 au sujet d'Anne Thibierge dame de la Chatière. Transcription par Maryse (Le Fil d'Ariane).

48 Selon la source évoquée au chapitre 1.4.1, Anne Thibierge serait une fille de Jehan Thibierge et de Catherine Quint.

49 Sur la carte de Cassini à la figure 2, on peut voir au sud de Françay un lieu nommé La Guilaumière qui en voisine un autre nommé La Chatière. Il semble que la dame de la Chatière ait été censitaire de monsieur de la Guilaumiere. Voir la [carte des toponymes anciens de Françay](#), de Nicolas Huron.

50 HURON, Nicolas. *L'église Notre-Dame de Françay à travers les siècles*, Trésors de l'histoire, 2015, 140 p. Et une [vidéo de la conférence du 15 septembre 2015 à Françay](#).

51 *Ibidem*, p. 69, source citée AD41, F 591.



« Le 30 mai 1580, une sentence de Symon Auber, licencié en lois, avocat au siège présidial de Blois, lieutenant du bailliage et châellenie d'Herbault somma Estienne Hadou de payer aux marguilliers de la fabrique de l'église de Françay, la somme de 10 sols de rente annuelle et perpétuelle, rente assise sur un demi-arpent de pré situé près des Viviers, près du pré des Thibièrges, près du Buisson et près des prés du prieuré de Françay<sup>52</sup> ».

« Le 4 janvier 1615, devant René Boullay, notaire et tabellion en la cour d'Herbault en Beauce, Thomas Touzay, marchand drapier, et Michel Pardessus, homme de bras, demeurant tous deux paroisse de Françay, au nom et comme procureurs et fabriciers de l'église de Françay, baillèrent pour trois ans à Léonard Thibierge, laboureur demeurant à la Vacherie, paroisse de Jussay, 34 boisselées de terre labourable en deux pièces situées près du moulin à vent d'Herbault, paroisse de Jussay, l'une contenant 18 boisselées et situées près de Robes Ruau, près de l'Étang Rouget, et l'autre contenant 16 boisselées et situées auprès du chemin qui conduit de Françay à Landes, moyennant 41 boisseaux de blé méteil et 28 boisseaux d'avoine<sup>53</sup> ».

« Le 10 octobre 1666, par son testament, Jehanne Thibierge, veuve de Gilles Chartier, donna à la confrérie du saint Rosaire fondée en l'église Notre-Dame de Françay, 3 boisselées de terre au Réage Tors (ou Tortu), paroisse de Jussay, à charge d'une messe basse dans la chapelle du Rosaire chaque année le jour de son décès (27 octobre) et avec sa recommandation aux prières le dimanche précédent. Ce legs fut ratifié le 21 juin 1670 par Pierre et Gilles Chartier, frères, marchands tuiliers demeurant paroisse de Françay, fils de Gilles Chartier et de Jehanne Thibierge, leurs père et mère<sup>54</sup> », et demanda que « son corps soit inhumé en l'église près la chapelle de Nostre Dame de Pitié<sup>55</sup> ».

« Le 12 avril 1694... donna à la confrérie du saint rosaire fondée et érigée dans l'église de Françay, 8 boisselées de terre, situées au Noier Chartier, paroisse de Jussay, près des terres de la métairie de Villeneuve et de l'Étang de Rouget, 2 boisselées de terre labourable situées à la Marnière<sup>56</sup> Thibierge, près des terres du seigneur de la Raudière, et 1 boisselée de pré, située à la Marnière Thibierge, paroisse de Françay<sup>57</sup>... ».

### 1.3.2 Les Thibierge et la Tibergerie à Françay

La campagne française est parsemée de lieux-dits de faible étendue qui portent des noms propres rappelant les noms de familles qui les ont habités, des usages particuliers dont ils ont été l'objet ou d'autres particularités topographiques ou historiques. Ainsi on retrouve dans la région de Blois un lieu-dit Tibergerie à la limite nord de la commune de Françay. Cette commune est irriguée par le ruisseau de la Fontaine qui, en passant par la vallée de Pisse-Vin, se jette dans la Cisse (près du moulin de Varennes), cette dernière étant elle-même un affluent de la Loire. On peut voir ce lieu-dit la Tibergerie sur la carte de Cassini de 1753 à la figure 2<sup>58</sup>. On la trouve sur le plan de cadastre napoléonien de Françay<sup>59</sup> ainsi que sur des cartes contemporaines où on trouve une fosse de la Tibergerie<sup>60</sup> à proximité.

---

52 *Ibidem*, p. 78, source citée AD41, G 1506.

53 *Ibidem*, p. 82, source citée AD41, G 1504.

54 *Ibidem*, p. 84, source citée AD41, G 1508.

55 *Ibidem*, p. 59, source citée AD41, G 1508.

56 Une marnière est une cavité creusée pour extraire de la craie.

57 HURON, Nicolas. *L'église Notre-Dame de Françay à travers les siècles*, Trésors de l'histoire, 2015, 140 p. Voir p. 85, source citée AD41, G 1508.

58 La Tibergerie de Françay au XVIII<sup>e</sup> siècle sur la [carte de Cassini](#). Site Géoportail.

59 Source : AD41, [la Tibergerie dans la commune de Françay](#), plans du cadastre napoléonien. Section B2 dite de guignargueil.

60 [Fosse de la Tibergerie](#). Site Géoportail.

Comme nous l'avons vu plus haut, l'ouvrage de Nicolas Huron<sup>61</sup> consacré à l'église Notre-Dame de Françay mentionne des documents d'époque associant des lieux au patronyme Thibierge, ainsi un « pré des Thibièrges situé près des Viviers, près du Buisson et près des prés du prieuré de Françay » et une « terre labourable située à la Marnière Thibierge ». La présence des Thibierge a durablement marqué la toponymie des lieux.

En cherchant des renseignements sur les origines de la Tibergerie et de la présence des Thibierge à Françay, nous avons trouvé aux Archives départementales du Loir-et-Cher un parchemin daté de 1337 portant sur une « permission accordée par le roi Philippe VI à l'abbé de Vendôme<sup>62</sup> », autorisant ce dernier à détourner un chemin allant « de la ville de Gombergein à la ville de Lonc Oulme », pour le réunir à un mauvais chemin par lequel on va de « Gombergein à Françay », à la charge pour l'abbé de faire appareiller ledit mauvais chemin, d'y faire construire un pont, « se mestier est », et de pourvoir « à la seurté des trespasenz sur ledit pont »; cette autorisation accordée à l'abbé pour lui permettre de « parfaire un estang » qu'il avait commencé sur sa terre de « Lonc Oulme ». On voit bien un étang entre Gombergein et Lancôme sur la carte de Cassini à la figure 2. Ce chemin est adjacent aux terres de la Tibergerie.

### Autres lieux-dits la Tibergerie en France

Outre la Tibergerie à Françay que l'on croit avoir été habitée par des Thibierge, trois autres lieux-dits la Tibergerie ont été identifiés dans des régions qui ont été habitées par des Thibergeau<sup>63</sup> :

- La Tibergerie, commune de Flée, Sarthe, région Pays de la Loire, au nord de Tours (segment de route de campagne à 2 kilomètres à l'est de Flée rejoignant les chemins Le Bois Camus vers le nord et La Hérissonnière à l'est), Flée, France. Située près du château de la Motte-Thibergeau.
- La Tibergerie, commune de Montabon, Sarthe, chemin de la Varanne à la Tibergerie, R 23, chemin de la Tibergerie à la Feigne, R 7. Chemin de la Tibergerie<sup>64</sup>, R 8, joint la route de Nogent (D 10) au sud de Château-du-Loir. Histoire féodale : « La seigneurie de paroisse appartenait au roi, selon Lepaige, probablement comme membre de la baronnie du Château-du-Loir, tombée dans le domaine royal (1371). Cette seigneurie était annexée, à ce qu'on peut croire, à la terre de la Tibergerie, pour laquelle Perceval de Précigné rend aveu, en 1391, sous le simple titre de métairie. Cette terre fut réunie ensuite à celle de Champeaux et, en dernier lieu, à celle de Goullart, dans trois autres aveux rendus à la baronnie de Château-du-Loir<sup>65</sup>... ».
- La Tibergerie, commune de Savigny-sur-Braye, Loir-et-Cher, région Centre-Val de Loire. La Tibergerie, 1837 (cadastre); la Tibergerie, 1945 (cadastre)<sup>66</sup>. Elle est située près de Saint-Calais où Jean Thibergeau fut abbé de 1390 à 1415 et fonda une chapelle en l'église de l'abbaye sous le vocable de Saint-Jean.

On trouve deux autres Tibergeries dans les départements de l'Orne et de l'Eure-et-Loir :

- La Tibergerie<sup>67</sup>, commune Ménil-Erreux, Orne, région Normandie.

---

61 HURON, Nicolas. *L'église Notre-Dame de Françay à travers les siècles*, Trésors de l'histoire, 2015, 140 p. Voir page 84.

62 Source : AD41, voir le texte et la finesse du parchemin à l'annexe 1.

63 Toponymie, lieux-dits, on peut y trouver la Tibergerie dans : [tian-tilou](#). Site de Denis Jeanson, écolier du patrimoine.

64 Montabon, [Chemin de la Tibergerie](#). Site streetdir.org.

65 PESCHE, Julien-Rémy. *Dictionnaire topographique, historique et statistique de la Sarthe, suivi d'une biographie et d'une bibliographie*, Le Mans, Éditeur Monnoyer, 1836, Tome 4, 810 p. Voir p. 131, la Tibergerie, Château-du-Loir, Sarthe.

66 *Idem*.

67 [Plan de la ville de Ménil-Erreux, lieu-dit de la Tibergerie](#). Site Gralon.net.

- La Tibergerie, commune d'Unverre, Eure-et-Loir, région Centre-Val de Loire. La Tibergerie, XVIII<sup>e</sup> s. (carte de Cassini); la Tibergerie, 1819 (cadastre); la Tibergerie, 1961 (cadastre).



Figure 2. La Tibergerie à Françay au XVIII<sup>e</sup> siècle sur la carte de Cassini <sup>68</sup>

68 Extrait : *Carte générale de la France*, (dite Carte de Cassini) 029, Blois. N°29. Flle 47, 1759-1760, établie sous la direction de César-François CASSINI DE THURY, cartographe et éditeur scientifique. Source : Géoportail © IGN 2020. (Sélectionner carte de Cassini).



## La Tibergerie aujourd'hui



Figure 3. Photographie de la Tibergerie en 2018<sup>69</sup>



Figure 4. Le lieu-dit la Tibergerie sur une carte contemporaine<sup>70</sup>

69 Photographie : ©Anne Whiteside, 2018.

70 [La Tibergerie](#) sur une carte contemporaine. Source : Institut national de l'information géographique et forestière. Géoportail © IGN.



Noter sur cette carte la Tibergerie et la fosse de la Tibergerie<sup>71</sup> et, plus à l'ouest à Lancôme, un lieu-dit la Chattière<sup>72</sup>. Sur la carte de Cassini qui précède, on trouve un autre lieu-dit La Chattière situé au sud-ouest de Françay. On a parmi les Thibierge de Françay-Herbault une Anne Thibierge 1500-1539, dite dame de la Chattière qui devait être associée à l'un ou l'autre de ces lieux-dits.

### 1.3.3 L'église Notre-Dame de Françay

L'église Notre-Dame de Françay<sup>73</sup> a été fréquentée par les ancêtres Thibierge depuis le XV<sup>e</sup> siècle ou avant. Une étude publiée par monsieur Nicolas Huron en trace un portrait historique détaillé fort intéressant avec de nombreuses photos. Selon Nicolas Huron, il s'agirait d'une petite église romane reconstruite en pierre à la fin du XI<sup>e</sup> siècle. Nous en présentons ici que des éléments de détail.



Figure 5. L'église Notre-Dame de Françay du XII<sup>e</sup> siècle<sup>74</sup>

- 
- 71 Ou fosse de la Tibergie : ancien nom Tibergerie, lieu-dit de Lancôme selon un recensement des [lieux-dits](#), catégorie fosses et lieux humides, de la commune dans leur [toponymie](#) actuelle. Site Wikipédia.
- 72 On trouve deux lieux-dits de noms semblables dans la commune de Françay : La Chattière ou la Châtière. Le premier, La Chattière est situé au sud-ouest de Françay non loin du lieu-dit La Guillaumière alors que le second, la Châtière, est situé à Lancôme au bout sud de la rue des Écoles et donnant sur un chemin rural qui mène à la Tibergerie située tout près de là du côté est.
- 73 [L'église Notre-Dame de Françay du XII<sup>e</sup> siècle](#). [Protection aux Monuments Historiques](#), inscrite le 21 décembre 2007, source : AD41. [Images de l'église Notre-Dame de Françay](#). Site du Cercle de Recherches Généalogiques du Perche-Gouët.
- 74 [Église Notre-Dame de Françay](#). Photographie : ©Seraphin M, 2014.



Figure 6. Archivoltes de l'arc du portail latéral sud de l'église de Françay<sup>75</sup>

« La grande porte latérale sud, protégée par la galerie, a été élaborée par un tailleur de pierre, non-sculpteur, qui a réutilisé des sculptures récupérées sur un autre édifice démoli à la fin du XII<sup>e</sup> siècle ou au début du XIII<sup>e</sup> siècle. Ces sculptures sont, elles, à dater de la fin du XI<sup>e</sup> siècle ou plus vraisemblablement de la première moitié du XII<sup>e</sup> siècle. Ces pierres en craie jaune de Touraine proviennent d'une archivolt d'un grand portail roman... On voit ici que certains maîtres maçons tailleurs de pierre récupéraient ces anciennes sculptures pour les recycler dans des monuments plus petits où la population était encore sensible aux thèmes du bestiaire roman ».

---

75 Photographie : ©Anne Whiteside, 2018.





Figure 7. L'homme sauvage sur le portail de l'église de Françay<sup>76</sup>

Sculpture d'un homme sauvage, personnage humain fantastique :

« ... assis, recouvert d'une fourrure, portant sa main droite à sa bouche, sa main gauche sur le ventre... dans le monde médiéval, l'homme sauvage a une existence réelle d'homme des bois, de créature qui connaissait tous les secrets de la nature. Ces secrets inaccessibles à l'Homme pouvaient être obtenus en forçant un homme sauvage à les révéler, si on en attrapait un... Ces personnages fantastiques servaient notamment à inspirer la crainte de Dieu ».



Figure 8. Modillons sculptés de masques grimaçants<sup>77</sup>

« La corniche du sanctuaire est décorée et soutenue par douze modillons sculptés de masques grimaçants, le plus souvent d'animaux, ou de formes géométriques. La tradition veut que ces modillons soient la représentation des sept péchés capitaux. Ils évoquent surtout la condition quelque peu incertaine et bestiale de l'Homme sous l'influence de la Bête, du démon ».

<sup>76</sup> Photographie : ©Anne Whiteside, 2018.

<sup>77</sup> Photographie : ©Anne Whiteside, 2018.

## 1.4 Les Thibierge en vallée de la Cisse et à Onzain

Nous avons vu au chapitre 1.3 qui précède quelques documents épars qui évoquent la présence de Thibierge à Françay au XV<sup>e</sup> et début XVI<sup>e</sup> siècles. Ces documents témoignent d'une présence certaine de Thibierge, mais, sauf exception, ne permettent aucunement d'établir les liens de parenté entre eux. Il en sera de même jusqu'à la tenue obligatoire de registres de baptême à partir de 1539 ainsi que de mariages et de sépultures dans la seconde moitié du XVI<sup>e</sup> siècle. Durant la période qui a précédé, l'information généalogique provient surtout des familles nobles qui devaient documenter leur ascendance et leurs titres de propriété afin de procéder aux aveux et dénombremens auprès de leurs vassaux ainsi que des fabriques paroissiales dont les registres font état de la gestion de leurs biens et revenus incluant les dons qui leur étaient faits par voie de testaments. Avant que ne se profilent les généalogies des Thibierge clairement documentées grâce aux registres paroissiaux on doit composer avec une histoire familiale dont il est pour le moins difficile de définir les contours.

### 1.4.1 Les Thibierge fin XV<sup>e</sup> et début XVI<sup>e</sup> siècle

On a vu au chapitre 1.3.1 plus haut qu'un Guillaume Thibierge originaire de Françay<sup>78</sup> marié avec une Catherine dont on ne connaît pas le nom de famille avait une fille nommée Catherine qui avait marié un Gilles de Vimeur le 14 juillet 1456<sup>79</sup>. Quel est le lien entre ces derniers et les Thibierge dont la présence est documentée par les registres paroissiaux<sup>80</sup> à partir de la fin du XVI<sup>e</sup> siècle?

Les renseignements contenus dans ce sous-chapitre portant spécifiquement sur la fin XV<sup>e</sup> et début XVI<sup>e</sup> siècle doivent être considérés sous toute réserve car hautement hypothétiques. Un bon nombre d'entre eux nous proviennent d'un corpus de documents généalogiques de Guy Thibierge<sup>81</sup> qui ont été repris par son fils Benoît maintenant décédé, qui nous ont été transmis par le frère de ce dernier Jérôme Thibierge avec qui nous avons eu plusieurs échanges. Si ces échanges ont permis de valider et d'approfondir plusieurs éléments dudit corpus relatifs à des périodes ultérieures au début du XVI<sup>e</sup> siècle, il en va autrement pour ceux concernant la période qui précède, celle traitée dans ce sous-chapitre, et pour laquelle les seuls renseignements qui ont pu être confirmés à la source sont ceux provenant des manuscrits *Fondations de la paroisse de Françay* évoqués plus haut au chapitre 1.3.1 et l'acte de décès de Jacques Thibierge le 7 juillet 1598 que nous avons pu vérifier dans les archives en ligne de Chouzy-sur-Cisse en Loir-et-Cher. Pour tous les autres renseignements sur cette période provenant de ce corpus, leurs sources ne nous sont pas parvenues et nous ne disposons pas actuellement de documentation permettant de les étayer. Tel est le cas de ce qui suit :

Selon ce corpus, Catherine Thibierge, l'épouse de Gilles de Vimeur, aurait eu un frère nommé Bertrand Thibierge qui serait devenu notaire, procureur et tabellion de la seigneurie de Rostaing. Ce dernier devait tester tant en son nom propre qu'en celui de son père, Guillaume Thibierge<sup>82</sup>, qui détenait ou

---

78 À partir de 1339, à la suite d'un échange de territoires entre le comte de Blois et le comte de Vendôme, la paroisse de Françay est réunie au blésois. C'est Guy 1<sup>er</sup> de Châtillon, comte de Blois qui en devient suzerain. Le traité prévoyait cependant que les fiefs échangés conservaient leurs coutumes et franchises, dans le cas de Françay, il s'agit de la coutume d'Anjou, qui était appliquée en Vendômois. Source : VALLAS, Maurice. *La coutume de Blois*, Éditeur Fernand Lanore, 1987, 252 p. Voir p. 58-59.

79 D'HOZIER, Louis-Pierre. *Armorial général ou registres de la noblesse de France*, Paris, Prault Père, Imprimeur des Fermes & Droits du Roi, 1742, registre second, seconde partie, 1236 p. Voir p. 1069-1086, de Vimeur de Rochambeau, famille de Touraine, établie dans le Vendômois.

80 Voir au chapitre 5.1.1.

81 Ce corpus sera cité ainsi : corpus Guy Thibierge.

82 Guillaume Thibierge serait né vers 1400, aurait eu ses entrées à la cour, aurait fait des donations à la fabrique de Françay et serait décédé en 1456 à Françay. Source : corpus Guy Thibierge.

exploitait alors le fief de la Tibergerie, à Françay et décéda à Bury en 1496. Ce Bertrand Thibierge aurait été marié avec Jehanne Pastoureau de famille tourangelle avec qui il aurait eu des enfants nommés Jehanne et François nés à Françay ainsi que Jehan Thibierge né à Bury vers 1460 et testé le 25 janvier 1506 en présence de son frère François et d'Estienne Auxoine son beau-frère qui a épousé sa sœur Jehanne. Il fait donation à la paroisse de Françay de terres sises en la pièce de la Tibergerie..., tenues au fief de La Guillaumière.

Selon le même corpus, ce dernier Jehan Thibierge aurait épousé en 1490 Catherine Quint, venue probablement de Chinon, ou environs, dite dans les actes « paroissienne de Santenay », ayant testé le 15 janvier 1526 à Val de Cisse<sup>83</sup> et qui serait décédée peu après. Le couple aurait laissé six enfants connus, Guillemette, Jehan, Anne, Nicolas-Joseph, François et Jehanne. L'un d'eux, Jehan, serait né vers 1500, aurait suivi les traces de son grand-père Bertrand Thibierge puisqu'il aurait été notaire royal à Onzain en 1526. En 1532, il aurait épousé Estiennette N. à Onzain, ils auraient eu de 11 à 12 enfants dont Jacques, Nicolas, Martin, François, Philippe-Jacques-Jehan et Pierre. Parmi eux, Jacques Thibierge serait né à Onzain en 1532 et serait décédé en 1598 à Chouzy-sur-Cisse.

Faute de preuves, nous ne pouvons pas souscrire à ces énoncés, mais nous choisissons d'en présenter des éléments à titre de pistes, les considérant comme autant d'hypothèses à confirmer ou à infirmer que des recherches ultérieures pourraient permettre, à nos grands souhaits, d'élucider. Il nous faut bien souligner que, sauf pour Catherine Thibierge et son père ainsi que la famille de Vimeur dont les renseignements proviennent du document historique cité, aucun des éléments de la filiation Thibierge présentée dans la généalogie qui suit ne repose, à notre connaissance, sur des sources ou documents probants.

### Une généalogie hautement hypothétique

- **(8<sup>e</sup> gén)<sup>84</sup> Guillaume Thibierge<sup>85</sup> 1400-1456**, sieur de la Tibergerie<sup>86</sup>, né vers 1400 à Françay<sup>87</sup>, marié avec **Catherine d'Autel<sup>88</sup>**, décédé en 1456 à Françay, à l'âge de 56 ans. (2 enfants connus : Catherine et Bertrand)
  - **Catherine Thibierge<sup>89</sup> 1435-1458**, née vers 1435 à Françay, mariée le 16 juillet 1456<sup>90</sup> avec **Gilles de Vimeur<sup>91</sup>**, écuyer, seigneur de Rou en Touraine. Selon la généalogie de la famille de Vimeur, Catherine

---

83 Val de Cisse est une ancienne communauté de communes françaises, située dans le département de Loir-et-Cher aujourd'hui fusionnée avec la Communauté d'agglomération de Blois.

84 Comme ailleurs dans ce livre, c'est la génération d'Hypolite Thibierge 1629-1700 qui sert de point de départ tant pour l'ascendance que pour la descendance. Ici, dans ce segment de généalogie hypothétique, Guillaume Thibierge en serait à la 8<sup>e</sup> génération d'ascendance par rapport à Hypolite.

85 Possibilité de fusion avec Guillaume Thibergeau, bachelier ès lois, marié avec Catherine Bouju. Étienne Pattou, 2016, *Maison (s) de Bouju alias Bonju (Maine, Anjou)*, à explorer, voir p. 6. Site Racines et histoire.

86 Source : corpus Guy Thibierge.

87 Garrett Tagent's Family Tree. Site Généanet.

88 *Idem*.

89 LACROIX, Achille, marquis de Rochambeau, *Le Vendômois : épigraphie et iconographie*, tome premier, Paris, Honoré Champion, 1889, (p. 309-310).

90 D'HOZIER, Louis-Pierre. *Armorial général ou registres de la noblesse de France*, Paris, Prault Père, Imprimeur des Fermes & Droits du Roi, 1742, registre second, seconde partie, 1236 p. Voir p. 1069-1086, de Vimeur de Rochambeau, famille de Touraine, établie dans le Vendômois.

91 LACROIX, Achille, marquis de Rochambeau, *Monographie topographique, historique & statistique de Thoré*, Éditeur Dumoulin, 1866, 210 p. Voir p. 36.

Thibierge aura un fils nommé Maçé de Vimeur II qui vint s'établir en Vendômois et un petit-fils nommé Gilles de Vimeur qui avait en 1481 quelques biens à Françay<sup>92</sup>

- (7<sup>e</sup> gén) **Bertrand Thibierge** 1430-1496, notaire, procureur et tabellion de la seigneurie de Rostaing (Bury et Lavardin), né vers 1430 à Françay, marié le 10 janvier 1450 avec **Jehanne Pastoureau** de famille tourangelles (de Tours), décédé en 1496 à Bury, hameau de Molineuf, Loir-et-Cher, à l'âge de 66 ans. (3 enfants connus : Jehanne, François et Jehan)

- ◆ **Jehanne Thibierge** 1465, née vers 1465 à Françay, mariée avec **Estienne Auxoine**

- ◆ **François Thibierge** 1465, né vers 1465 à Françay

- ◆ (6<sup>e</sup> gén) **Jehan Thibierge** 1460-1506, né vers 1460 à Bury, Molineuf, Loir-et-Cher, marié en 1490 avec **Catherine Quint**, décédé le 25 janvier 1506 à l'âge de 46 ans. (6 enfants connus : Guillemette, Jehan, Anne, Nicolas-Joseph, François et Jehanne)

- ◇ **Guillemette Thibierge** 1490-1542, née en 1490, décédée en 1542 à Chambon-sur-Cisse<sup>93</sup>, Loir-et-Cher, à l'âge de 52 ans

- ◇ (5<sup>e</sup> gén) **Jehan Thibierge** 1500, notaire royal à Onzain en 1526, né le 10 janvier 1500, épouse en 1532 à Onzain, **Estiennette N.** (6 enfants connus : Jacques, Nicolas, Martin, François, Philippe-Jacques-Jehan et Pierre)

- (4<sup>e</sup> gén) **Jacques Thibierge**<sup>94</sup> 1532-1598, meunier, né en 1532 à Onzain, marié avec (1<sup>er</sup>) **Marie Jehanne Hadou**, marié avec (2<sup>e</sup>) **Marie-Anne Gastineau**, **décédé le 7 juillet 1598 à Chouzy-sur-Cisse**, à l'âge de 66 ans. (4 enfants connus : Pierre, Étienne, Jacques et Thomas). À noter que c'est de cette branche que serait issue celle menant à Hypolite Thibierge né à Blois en 1629 et qui émigrera en Nouvelle-France.

– Voir la suite de la descendance de Jacques Thibierge au chapitre 5.1.1 –

- **Nicolas Thibierge** 1540, né vers 1540 à Onzain
- **Martin Thibierge** 1552, né vers 1552 à Onzain
- **François Thibierge** 1552, né vers 1552 à Onzain
- **Philippe-Jacques-Jehan Thibierge** 1554, né vers 1554 à Onzain
- **Pierre Thibierge** 1560-1610, né en 1560 à Blois (Saint-Nicolas)

- ◇ **Anne Thibierge** 1500-1539, dite dame de la Chattière<sup>95</sup>, née en 1500, décédée le 6 juillet 1539 à Françay à l'âge de 39 ans<sup>96</sup>

- ◇ **Nicolas-Joseph Thibierge** 1506-, né en 1506

---

92 D'HOZIER, Louis-Pierre. *Armorial général ou registres de la noblesse de France*, Paris, Prault Père, Imprimeur des Fermes & Droits du Roi, 1742, registre second, seconde partie, 1236 p. Voir p. 1069-1086, de Vimeur de Rochambeau, famille de Touraine, établie dans le Vendômois.

93 Le village de **Chambon-sur-Cisse** appartient à l'arrondissement de Blois et au canton d'Herbault. Site Géoportail.

94 Au sujet de ce Jacques Thibierge : « Les registres catholiques précisent : l'an 1598 est décédé Jacques Thibierge – lequel a ordonné lui être dit pour le repos de son âme trois services, à raison à sçavoir trois services à nonnes, vigiles, et litanies – et six messes basses. Laboureur et meunier à eau à Chouzy, il fut preneur à bail du moulin de la Guiche – dans la continuité de ses ancêtres et sans aucun doute à l'origine de filiations nombreuses et prospères des meuniers de la vallée de la Cisse – lesquels, affermes, négociaient céréales, grains et farines ». Source : corpus Guy Thibierge.

95 On trouve deux lieux-dits La Chattière ou Châtière dans la commune de Françay. L'un est un établissement situé à Lancôme au bout sud de la rue des Écoles et donnant sur un chemin rural qui mène à la Tibergerie située tout près de là du côté est, l'autre est situé au sud-ouest de Françay non loin du lieu-dit La Guillaumière.

96 *Fondations de la paroisse de Françay*, document n° 50, bibliothèque Abbé-Grégoire, Blois. Voir folio XXIII.



- ◇ **François Thibierge**
- ◇ **Jehanne Thibierge**

Le seul Thibierge dans cette liste qui précède dont nous avons pu vérifier l'existence à même les registres paroissiaux est Jacques Thibierge né vers 1532 et décédé en 1598<sup>97</sup> à Chouzy-sur-Cisse. Il aurait successivement marié Marie-Jehanne Hadou et Marie-Anne Gastineau avec qui il aurait laissé quatre enfants connus : Pierre 1557-1608, Étienne 1559-1598, Jacques 1562-1608 et Thomas né en 1571. Nous verrons plus loin que deux de ces enfants, Pierre et Jacques allaient laisser, dans le cas du premier une très importante progéniture encore vivante aujourd'hui, et dans le cas du second une descendance sur plusieurs générations<sup>98</sup>.

### D'Hypolite à Guillaume, l'ascendance selon cette généalogie

- (8<sup>e</sup> gén) **Guillaume Thibierge 1400-1456**, (Françay, Loir-et-Cher)
  - (7<sup>e</sup> gén) **Bertrand Thibierge 1430-1496**, **Jehanne Pastoureau** (Françay, Loir-et-Cher)
    - ◆ (6<sup>e</sup> gén) **Jehan Thibierge 1460-1506**, **Catherine Quint** (Bury, Molineuf, Loir-et-Cher)
      - ◇ (5<sup>e</sup> gén) **Jehan Thibierge 1500**, **Estiennette N.** (Onzain, Loir-et-Cher)
        - (4<sup>e</sup> gén) **Jacques Thibierge 1532-1598**, (Onzain, Loir-et-Cher), (1<sup>er</sup>) **Marie Jehanne Hadou** (2<sup>e</sup>) **Marie-Anne Gastineau**
          - (3<sup>e</sup> gén) **Pierre Thibierge** né avant 1557, (Onzain, Loir-et-Cher), **Hélène Minet**
            - (2<sup>e</sup> gén) **Étienne Thibierge 1598-1669**, (Onzain, Loir-et-Cher), (1<sup>er</sup>) **Madeleine Caillou** (2<sup>e</sup>) **Catherine Durand**
              - (1<sup>re</sup> gén) **Hypolite Thibierge 1629-1700**, (Blois, Loir-et-Cher; Nouvelle-France), **Renée Hervet**

Seules les quatre premières générations sont avérées, les générations cinq à huit restent à corroborer.

#### 1.4.2 Les Thibierge d'Onzain et de la vallée de la Cisse

Les ancêtres présumés d'Hypolite Thibierge des XV<sup>e</sup> et XVI<sup>e</sup> siècles ont habité des villages ou des hameaux sur la rive nord de la Loire à l'ouest de Blois : la commune de Françay où se situe la Tibergerie, la commune d'Herbault située à environ 20 kilomètres à l'ouest de Blois, diverses communes situées dans la vallée de la Cisse (voir figure 9), petite rivière qui à l'époque se jetait directement dans la Loire au niveau de Chouzy-sur-Cisse, et la commune d'Onzain plus à l'ouest non loin de la Loire.

Nous avons pu lire que des Thibierge vivant à Blois au début du XVII<sup>e</sup> siècle étaient qualifiés de membres d'une « famille provenant de la vallée de la Cisse ». Qu'en est-il? Nous avons examiné notre base de données (mai 2020) qui compte 53 900 individus dont 6 925 sont nommés Thivierge et 1 232 nommés Thibierge en France et en Amérique du Nord. Pour y voir de plus près, nous avons inscrit sur le tableau qui suit les occurrences géolocalisées des patronymes Thibierge et Thivierge du XV<sup>e</sup> au début du XVIII<sup>e</sup> siècle.

97 Archives départementales du Loir-et-Cher (AD41), Chouzy-sur-Cisse le 7 juillet 1598. E-dépôt 055/1 vue 146.

98 Voir chapitre 1.4.4.

Début des archives numérisées	LIEUX	1400-1549	1550-1599	1600-1649	1650-1699	1700-1750
<b>FRANCE (COMMUNES)</b>						
BLOIS, LOIR-ET-CHER						
1527	Blois	--	5	38	43	39
VEUZAIN-SUR-LOIRE, LOIR-ET-CHER						
1531	Veuves	--	--	7	7	--
1574	Onzain	3	32	61	80	25
VALLÉE DE LA CISSE, LOIR-ET-CHER						
1590	Chouzy-sur-Cisse	--	5	18	21	1
1591	Coulanges			--	11	8
1591	Chambon-sur-Cisse	1	-	5	3	--
1616	Molineuf-Bury	2	1	3	2	14
1632	Orchaise	--	--	21	28	10
1679	Saint-Lubin-en-Vergonnois	--	--	2	8	21
1608	Landes-le-Gaulois			2	3	1
1572	Françay	8	--	9	3	--
1569	Herbault	--	10	13	5	1
1574	Santenay			1	4	1
SOLOGNE, LOIR-ET-CHER						
1565	La Ferté-Saint-Cyr	--	--	--	--	4 Thivierge
CHARENTE						
Prot. : 1608 Cath. : 1659	La Rochefoucauld	--	--	--	4	22
1737	Ruffec	--	--	--	--	1
1737	Verteuil	--	--	1	4	7
<b>NOUVELLE-FRANCE</b>						
1621	Québec	--	--	--	42	96

Tableau 1. Présence des Thibierge selon les lieux et les périodes<sup>99</sup>

Ce tableau indique clairement l'importance relative des villages de la vallée de la Cisse dans les lieux habités par les Thibierge au XVII<sup>e</sup> siècle. Noter l'apparition du patronyme Thivierge en Sologne au début du XVIII<sup>e</sup> siècle comme nous l'avons vu au 1.1 plus haut. En France, les patronymes Thibierge et Thivierge vont coexister jusqu'à aujourd'hui. En Nouvelle-France, le patronyme Thivierge s'est généralisé à partir de la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle.

### Les Thibierge du XV<sup>e</sup> au XVII<sup>e</sup> siècle

Sur la carte qui suit à la figure 9, on peut voir bon nombre des communes habitées par les Thibierge du XV<sup>e</sup> au XVII<sup>e</sup> siècle. On les trouve le long de la Loire, fleuve qui coule d'est en ouest passant devant Blois, Chouzy-sur-Cisse, Escures (à proximité d'Onzain) et Veuves ainsi que sur le parcours de la rivière Cisse, affluent qui rejoint la Loire au niveau de Chouzy-sur-Cisse. La Cisse descend du nord dans une vallée où l'on trouve notamment Saint-Lubin-en-Vergonnois, Orchardaise, Chambon-sur-Cisse (près d'où se trouvent le hameau de Bury et la commune de Molineuf<sup>100</sup> (Moulin neuf) et Coulanges. Les communes d'Herbault et de Françay situées plus au nord font également partie du bassin hydrographique de la Cisse. On trouve aussi sur cette carte les communes d'Ouchamps (Ouchant) et

<sup>99</sup> Noter que la colonne de gauche de ce tableau réfère à l'année de début des archives disponibles en ligne que l'auteur a pu consulter. Dans bien des cas, on peut trouver des archives antérieures disponibles en salles de lecture seulement. Par ailleurs, ces chiffres proviennent de la base de données forcément incomplète de l'auteur à partir d'occurrences de nature différentes. Ils sont donc approximatifs et ne sauraient en aucun cas représenter les nombres réels d'individus.

<sup>100</sup> Histoire de Bury et de Molineuf (Moulin neuf), [Molineuf, un peu d'histoire](#). Site La Molineuvoise.



de Feings (Fins) au sud de Blois où, comme nous le verrons plus loin, Étienne Thibierge fera l'acquisition de closiers.

Noter que ce n'est que plus tard au XVIII<sup>e</sup> siècle que des travaux effectués pour favoriser l'activité meunière ont détourné la Cisse en direction d'Onzain et de Veuves. Comme on peut le voir sur cette carte, antérieurement à ces travaux, la Cisse se jetait directement dans la Loire au niveau de Chouzy-sur-Cisse à 6 kilomètres à l'est d'Onzain.

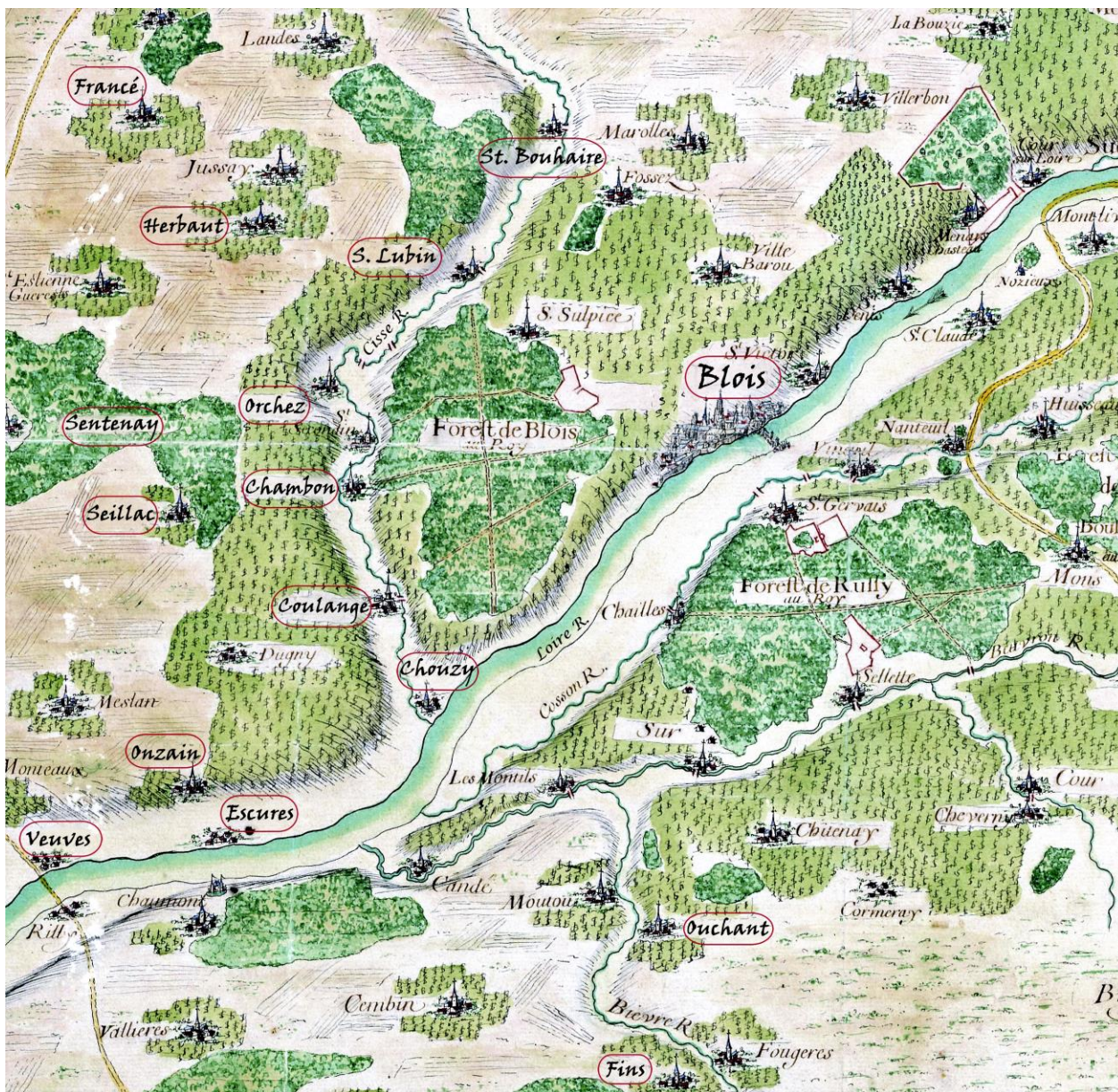


Figure 9. Communes habitées par des Thibierge (cerclées de rouge) aux XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles <sup>101</sup>

Durant cette période, plusieurs des Thibierge à Orchaie et Saint-Lubin-en-Vergonnois étaient vigneron, alors que plusieurs de ceux de Chouzy-sur-Cisse, Coulanges et Molineuf étaient meuniers.

101 Extrait : *Carte de la capitainerie royale de Blois*, date et auteur inconnus. Source : Bibliothèque nationale de France, GED-4521 (RES), gallica.bnf.fr / BnF.



Aujourd'hui, la Cisse se jette dans la Loire à deux endroits : à Chouzy-sur-Cisse et à hauteur de Vouvray à 40 kilomètres à l'ouest de Chouzy-sur-Cisse<sup>102</sup>. Entre Chouzy-sur-Cisse et Vouvray, la Cisse coule en parallèle avec la Loire<sup>103</sup>.

### 1.4.3 Onzain, foyer d'origine de grandes lignées de Thibierge

Durant tout le XVII<sup>e</sup> siècle, la plus grande concentration de Thibierge se retrouve à Onzain ainsi que le révèle le tableau 1. On a répertorié pas moins de 84 naissances de Thibierge à Onzain sur Loire pour la période 1577 à 1626 en consultant les Archives départementales du Loir-et-Cher (annexe 3).

Parmi les Thibierge qui ont habité Onzain on retrouve de nombreux marchands et hommes de métiers; cabaretier, maître-tonnelier, chandelier, drapier, cordonnier, hôtelier, un prêtre et plusieurs vigneron. Plusieurs d'entre eux ont eu à transiger avec les autorités en place et donc à les côtoyer, notamment en leur offrant des services ou des biens. C'est pourquoi il apparaît opportun de présenter un bref aperçu du contexte politique d'Onzain qui devait affecter leur vie à cette époque.

#### Quelques notes historiques sur Onzain<sup>104</sup>

« Guy de Bury est appelé “Sire d'Onzain” dans une charte de l'abbaye de Marmoutier en 1276. Sans doute une forteresse existe-t-elle alors, faisant partie du système de défense édifié plus tôt par les comtes de Blois contre les comtes d'Anjou, tout comme Bury, lié à Onzain.

De 1358 à 1380 [durant la guerre de Cent Ans], les Anglais occupent la région, dont la “forteresse d'Onzain” dès octobre 1358, et aussi Bury dont il ne reste que des ruines en 1362. C'est cette forteresse qu'apporte en dot Jeanne Guénand, descendante de Guy de Bury, à son époux, Hélion de Neillac en 1380. Celui-ci est un important personnage de la Cour des rois Charles V puis Charles VI, et il entreprend, avec son frère Guillaume, de reconstruire le château en 1381...

Anne de Polignac, veuve à 19 ans de Charles de Bueil, seigneur de Sancerre, tué en 1515 à Marignan, se remarie en 1518 à François II de La Rochefoucauld, seigneur de Verteuil. Ils agrandissent le château de La Rochefoucauld, en Charente, actuellement visitable, et reconstruisent le château d'Onzain, conservant la tour-donjon cylindrique, et bâtissant deux ailes en équerre et une chapelle. Ils font également édifier la nef et les bas-côtés, le clocher de l'église, ainsi que le portail sud typiquement Renaissance.

Leur fils aîné, François III de La Rochefoucauld, héritier de la seigneurie, d'abord lieutenant de François de Guise, devient sous l'influence de sa seconde épouse, un des chefs du parti huguenot, tout en restant l'ami de Charles IX. Venu à Paris pour être témoin au mariage du Roi de Navarre, il est tué le matin de la Saint-Barthélemy (24 août 1572).

En 1563, le château d'Onzain sert de prison pour le prince de Condé, fait prisonnier à Dreux, qui essaie de s'en évader, est repris et conduit à Amboise. Le château a été confisqué en 1562 par Catherine de Médicis, comme possession d'un protestant.

Le château est vendu par les héritiers de La Rochefoucauld au marquis de Vibraye puis, en 1642, à Charles de Rostaing, arrière-petit-fils de Florimond Robertet, qui avait fait construire le château de Bury vers 1515... ».

102 Sur une carte contemporaine on peut voir la rivière [La Cisse](#), alors qu'elle se prolonge plus à l'ouest jusqu'à Vouvray. Site La Molineuaise.

103 [La Cisse et ses moulins](#). Site de la commune de Valencisse.

104 [Aperçus historiques sur Onzain et Veuves](#). Site de la Mairie de la Ville d'Onzain.

On constate une période trouble marquée notamment par les démêlés entre protestants et catholiques.

En 1641, Charles de Rostaing acquit le château d'Onzain et obtint que ses terres de la châtellenie d'Onzain soient rattachées au comté de Bury<sup>105</sup> pour former le comté de Rostaing. Ce changement va provoquer la décadence de Bury. Délaissant le domaine de Bury, les Rostaing privilégient la place d'Onzain.

### Les grandes lignées de Thibierge originaires d'Onzain<sup>106</sup>

Dans la généalogie esquissée précédemment, nous avons vu un **Jacques Thibierge 1532-1598**, meunier, né vers 1532 à Onzain, marié d'abord avec **Marie Jehanne Hadou** et en deuxième nocces avec **Marie-Anne Gastineau**. Ce Jacques est décédé le 7 juillet 1598 à Chouzy-sur-Cisse. Bien sûr il ne s'agit là que d'une des familles Thibierge parmi tant d'autres qui vivaient dans cette région à la même époque, mais celle-ci devait avoir un destin particulier. Quatre de leurs fils nous sont connus : Pierre, Étienne, Jacques et Thomas. Alors que nous ne connaissons pas le sort d'Étienne et de Thomas, nous savons que Pierre et, dans une moindre mesure Jacques, allaient laisser une immense progéniture qui compte pour la grande majorité des Thibierge et plus tard des Thivierge qui allaient essaimer en France et en Amérique.

#### 1.4.4 Sommaire des grandes lignées Thibierge-Thivierge originaires d'Onzain

Jacques Thibierge 1532-1598 et Marie Jehanne Hadou

- ♂♂<sup>107</sup> Pierre Thibierge 1557-1608 et Hélène Minet
  - Nicolas-Joseph Thibierge 1585-1647 et Claire Lestard (voir chapitre 5.1.2)
    - ◆ Jacques Thibierge et Françoise Joanneau
  - ♂♂ Pierre Thibierge 1590-1648 et Marie Brethon (voir chapitre 5.1.3)
    - ◆ Louis Thibierge 1620-1672 et Marie Briais
      - ◇ François Thibierge 1655 et Catherine Pineau
      - ◇ Joseph Thibierge 1657-1731 et Claudine Guérin
      - ◇ François Thibierge 1671-1744 et Jeanne Vivien
        - François Thibierge 1710 et Anne Bardet, Catherine Talbot
          - ♂♂ François Thibierge 1736-1801, marié avec Marie Talbot à Ruffec ont une nombreuse descendance à La Rochefoucauld, Saint-Angeau, Angoulême, Paris et Créteil
        - François Thibierge 1718-1784 et Mélanie Saillard

---

105 À noter au baptême de Jean-Baptiste Thibierge (fils de Jacques Thibierge et de Françoise Joanneau) à Onzain le 29 mai 1661 : « le parrain... gentilhomme... le comte de Bury et la marraine humble et puissante dame Anne Marie d'Urre d'Aiguebonne comtesse de Bury et d'Onzain ». Noter que cette dernière, veuve de François de Rostaing, deuxième fils de Charles de Rostaing, « hérite du Comté après sa mort en 1666 et laisse Bury tomber en ruines, et est appelée à la Cour de Louis XIV, en 1680, pour être dame d'honneur de sa fille préférée, Mademoiselle de Blois; elle y reste dix ans ».

106 [Aperçus historiques sur Onzain et Veuves](#). Site de la Mairie de la Ville d'Onzain.

107 Le symbole ♂♂ marque les personnes qui parmi les Thibierge ont été les points de départ d'une descendance d'une ampleur exceptionnelle.

- ♂♂ Jean-François Thibierge 1757-1800, marié avec Anne du Bournais ont une très nombreuse descendance à Paris, Versailles, Pontoise, Yvetot, Dourdan, Douai, Tours et La Rochefoucauld. Un certain nombre d'entre eux vont s'illustrer dans les domaines militaires, de la médecine et du notariat
  - ◆ François Thibierge 1628-1668 et Marguerite Massé
  - ♂♂ Étienne Thibierge 1598-1669 et Madeleine Caillou
    - ◆ Nicolas Thibierge 1620 et Marguerite Vigreux
    - ◆ ♂♂ Hypolite Thibierge 1629-1700 et Renée Hervet ont une descendance très importante en Nouvelle-France, encore nombreuse au Québec, au Canada et dans plusieurs états des États-Unis d'Amérique.
- La descendance sur plusieurs générations provient de ces deux fils :
- ◇ ♂♂ Gabriel Thibierge 1654-1726 et (1<sup>er</sup>) Anne Perrot, (2<sup>e</sup>) Madeleine Lepage
  - ◇ Hypolite Thibierge junior 1672-1703 et Anne Gagnon
- ♂♂ Jacques Thibierge 1562-1608 et Catherine Sabathier
    - ♂♂ Nicolas Thibierge 1595-1662 et (1<sup>re</sup>) Anne Ragois, (2<sup>e</sup>) Jacqueline Mauclerc et (3<sup>e</sup>) Louise Lebourg (Ils ont laissé une importante descendance à Chouzy-sur-Cisse, Coulanges et Blois pendant au moins quatre générations)

## 1.5 Pierre Thibierge et Hélène Minet – à l'origine de multiples générations de Thibierge

**P**ierre Thibierge 1557-1608, le fils aîné de Jacques Thibierge et de Marie-Jehanne Hadou, né à Onzain vers 1557, fut avec son épouse **Hélène Minet**, fondateur attesté<sup>108</sup> des principales lignées de Thibierge et de Thivierge qui ont cours encore aujourd'hui en France et en Amérique. Pierre Thibierge exerçait le métier de marchand drapier alors que son père, Jacques Thibierge, avait été laboureur et meunier à eau à Chouzy-sur-Cisse où il est décédé en 1598. L'épouse de Pierre Thibierge, Hélène Minet, est née vers 1560 et décédée le 30 avril 1615 à Santenay, petite commune du Loir-et-Cher située près de Herbault.

Pierre Thibierge et Hélène Minet auront 10 enfants : Étienne, Perrine, Nicolas-Joseph, Jacques, Pierre, Jehan, Étienne, Louis, Gatienne et Fleurentin sur qui nous en savons peu sauf pour trois d'entre eux, Nicolas-Joseph Thibierge 1585-1647, Pierre Thibierge 1590-1648 et Étienne Thibierge 1598-1669, qui ont eu des postérités d'une certaine importance. Pierre et Étienne en particulier donneront lieu à une prodigieuse descendance.

### 1.5.1 Nicolas-Joseph Thibierge

Le troisième enfant de Pierre Thibierge et d'Hélène Minet, **Nicolas-Joseph Thibierge**<sup>109</sup> 1585-1647, est né à Onzain en 1585, il s'unit avec **Claire Lestard** et décède vers 1647. Ils ont neuf enfants tous nés à Onzain : Jacques, Nicolas, Jean, Anne, Marie, Pierre, François, Catherine et Nicolas.

De ce nombre **Jacques Thibierge** 1617, né à Onzain, marié avec **Françoise Joanneau** aura 10 enfants : Marie, Pierre, Charlotte, Jacques, Jean, Françoise, Françoise-Charlotte, Jean-Baptiste,

108 Comme mentionné plus haut, sauf pour ses parents, la documentation sur l'ascendance de Pierre Thibierge ne repose sur aucune pièce probante et doit nécessairement être jugée *cum grano salis*.

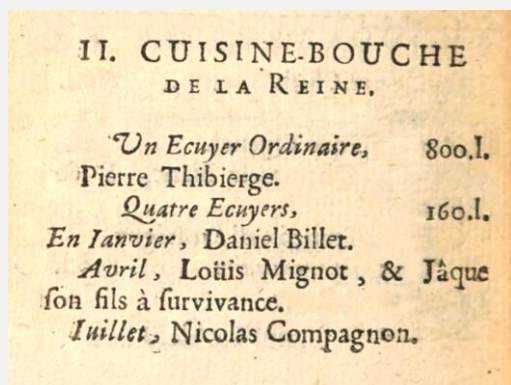
109 Voir descendance au chapitre 4.1.2.

Catherine et Gabrielle que l'on retrouve tous à Onzain sauf pour Jean, bourgeois de Lyon, à Neuville-sur-Saône.

Un autre des enfants de Nicolas-Joseph Thibierge et de Claire Lestard, **Pierre Thibierge 1626-1705**, le sixième enfant de la famille, né en 1626, resté célibataire, a connu un destin bien singulier en oeuvrant auprès de la reine Marie-Thérèse d'Autriche, épouse du roi Louis XIV, pendant plusieurs années à Versailles.

### Pierre Thibierge, écuyer ordinaire de la bouche de la reine à Versailles

**Pierre Thibierge 1626-1705**, était un cousin d'Hypolite Thibierge émigré en Nouvelle-France, ils étaient tous deux des petits-fils de Pierre Thibierge et d'Hélène Minet. Dans le livre sur *L'État de la France*, au chapitre sur l'état général de la maison de la reine de France (Marie-Thérèse d'Autriche, reine de 1660 à 1683, épouse de Louis XIV), on trouve l'ensemble des personnes qui étaient à son service incluant leurs fonctions, leurs calendriers de travail et leurs salaires. Au chapitre des sept offices, on trouve l'office de cuisine-bouche de la reine sous la direction de Pierre Thibierge, écuyer ordinaire<sup>110</sup>. Il avait donc une fonction d'officier dans l'administration royale française, ce qui lui conférait un statut d'anobli par charge. Ainsi il portait de titre d'écuyer, un titre honorifique pour les anoblis. La qualification d'ordinaire s'appliquait aux écuyers dont les fonctions se continuaient toute l'année, par opposition à ceux qui servaient par quartier (voir figure 10).



II. CUISINE-BOUCHE DE LA REINE.	
Un Ecuyer Ordinaire,	800.l.
Pierre Thibierge.	
Quatre Ecuyers,	160.l.
En Janvier, Daniel Billet.	
Avril, Louis Mignot, & Jâque son fils à survivance.	
Juillet, Nicolas Compagnon.	

Figure 10. Pierre Thibierge, écuyer ordinaire, Cuisine-bouche de la Reine<sup>111</sup>.

Sous l'office de cuisine-bouche de la reine on retrouve sur trois pages la liste des employés qui, sous la direction de l'écuyer ordinaire Pierre Thibierge, occupaient les fonctions suivantes : écuyers, maîtres queux, potagers, hâteux, enfans de cuisine, galopins ordinaires, porteurs, garde-vaisselle ordinaire, huissiers, somiers ordinaires et serts-d'eau.

110 *Ibidem*, p. 365-367. À noter que dans une version antérieure du même livre, Pierre Thibierge n'occupait que des fonctions saisonnières de maître-queu et de potager, sa promotion à titre d'écuyer ordinaire (et d'officier) devant venir plus tard.

111 BESONGNE, Nicolas. *L'État de la France où l'on voit tous les princes, ducs et pairs, maréchaux de France, et autres officiers de la couronne*, Paris, Chez Guillaume de Luyne, 1678, 620 p. Voir p. 393 à 394. Source : Bibliothèque municipale de Lyon (326684 T.01). On retrouve un texte contemporain sur *La Maison de Marie-Thérèse d'Autriche (1674)* dans un document de Nicolas Besongne, Centre de recherche du château de Versailles, 33 p.

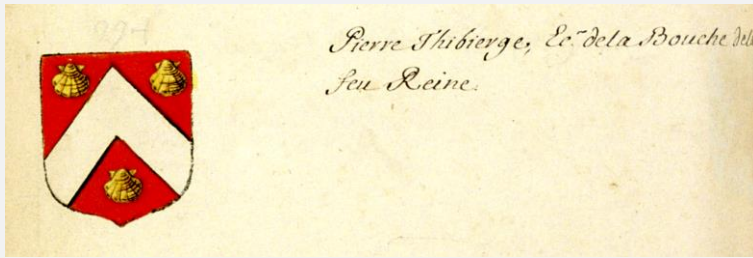


Figure 11. Blason de Pierre Thibierge<sup>112</sup>

Quant au blason « de gueules au chevron d'argent, accompagné de trois coquilles d'or<sup>113</sup> » porté par Pierre Thibierge, il semble tirer ses origines dans celui de la famille Thibergeau comme on le verra au chapitre 5 sur cette famille. À ce jour, rien ne nous a permis d'établir une filiation précise entre les deux familles.

Pierre Thibierge a laissé un testament en date du 18 avril 1705<sup>114</sup>, il est décédé quelques mois plus tard, le 11 août 1705 à Paris<sup>115</sup>. Par ce testament, il a laissé un héritage à sa nièce Françoise, née le 16 avril 1659 à Onzain, fille de son frère Jacques et de Françoise Joanneau.

Le testament stipule notamment que Pierre Thibierge :

« ... Il a substitué aux enfans nés et à naître de Françoise Thibierge<sup>116</sup>, sa nièce, femme de maitre François Richard, la portion qui luy escheura par son décès dans les biens de sa succession...

il donne et legue à l'œuvre et fabrique de l'église et paroisse de St Gervais et St Protest d'Onzin<sup>117</sup> près Blois, outre ce que madame la Comtesse de Berry luy a donné de sa part et de ses deniers pour quelques réparations, la somme de trois cent livres une fois payée, sçavoir deux cent livres pour la fondation d'une messe basse de requiem qui sera dite à perpétuité en la chapelle de la vierge où seront exposées les reliques qu'il a données à ladite église, le premier samedi de chacun mois de l'année dont sera passé contrat, cinquante livres pour un service qui sera dit en ladite église après son décès et cinquante autres livres pour un autre service qui sera dit au bout de l'an de son dit décès...

donne et lègue aux pauvres familles nécessiteuses de ladite paroisse d'Onzin, la somme de cent livres une fois payée...

donne et lègue au sieur de Lafontaine, son amy, ses baromètres, termomètres et la garniture de la cheminée de sa chambre de soyerie d'Holande,

112 D'HOZIER, Charles-René. *Volumes reliés du Cabinet des titres : recherches de noblesse, armoriaux, preuves, histoires généalogiques. Armorial général de France*, dressé en vertu de l'édit de 1696, par Charles d'Hozier (1697-1709), XXIII Paris, I, 1701-1800, 1000 p. Source : Bibliothèque nationale de France. Département des Manuscrits. Français 32250, gallica.bnf.fr / BnF. Blason de Pierre Thibierge, p. 196.

113 JOUGLA DE MORENAS, Henri. *Grand Armorial de France, Catalogue général des armoiries des familles nobles de France comprenant les blasons des familles ayant possédé des charges dans le royaume et de celles ayant fait enregistrer leurs armoiries en 1696, de la noblesse de l'Empire, des anoblissements de la Restauration, donnant les tableaux généalogiques de familles confirmées dans leur Noblesse entre 1660 et 1830*, Paris, Éditeur Société du Grand Armorial de France, 1948, tome VI, 587 p. Voir p. 295, Thibergeau, Thibierge.

114 *Testament de Pierre Thibierge, 18 avril 1705*, Paris, notaires Mahault et Bailly. Transcription par Yehann56, (Le Fil d'Ariane).

115 *Généalogie de François Thibierge*. Site Généanet.

116 Françoise Charlotte Thibierge était une fille de Jacques Thibierge, frère de Pierre Thibierge. Ce Jacques Thibierge avait épousé Françoise Joanneau le 1<sup>er</sup> février 1649 à Onzain, ils ont eu 10 enfants dont Françoise Charlotte, née le 16 avril 1659 à Onzain et qui épousera François Richard. Voir famille de [Françoise Charlotte Thibierge](#) sur le site Heredis Online.

117 Source : AD41, 1542-1724, Titres de propriété de la fabrique : dons et legs. G, 1861 (liasse) – 31 pièces, parchemin.

donne et lègue à la nommée La Croix, sa servante en cas qu'elle se trouve a son service au jour de son décès, deux cent livres une fois payée, outre ce qui se trouvera luy être deub de reste de ses gages, suivant le registre du testateur,

donne et lègue audit sieur Lemieux, son confesseur, quarante livres une fois payée, se recommande à ses prières,

donne et lègue à son neveu Thibierge<sup>118</sup> sa maison et jardin du Pecq<sup>119</sup>, à la charge de la rente due à l'église du dit lieu et luy donne encor la cinquième partye de ses autres biens meubles et immeubles et à la femme du dit sieur Thibierge, sa nièce, le portrait de la vierge étant à coté de son lit et son portrait,

donne et lègue aux deux derniers des quatre enfans de son neveu Gouget<sup>120</sup> escuyer de cuisine de monsieur de Grammont, ladite somme de cent livres une fois payée, à raison de cinquante livres chacun outre l'usufruit qu'il a... donné par forme de legs à ladite Françoise Thibierge savoir de sa portion dans les biens de sa succession par l'acte du dit jour, vingt cinq mars mil sept cent quatre, iceluy sieur testateur donne et lègue encore à ladite Thibierge la somme de huit cent livres une fois payée, à condition que ladite somme ne pourra être saisie par aucuns créanciers d'elle et de son mary, la destinera pour ses nouritures et celles de ses enfans jusqu'au partage des biens de ladite succession,

et déclare ledit sieur testateur en outre qu'il décharge ladite Thibierge et ledit sieur Richard son mary des nouritures et logemens qu'il a fournis à saditte nièce et a desfunte Charlotte Richard leur fille, sa petite nièce et filleule depuis qu'ils sont revenus de Vitry<sup>121</sup> scavoir en sa maison et veut et entend que le lit garny et les meubles de la petite chambre étans au haut de la maison où il demeure et en laquelle couche sadite niece étans de peu de valeur, apartiennent en propriété à Gabriel Florent Richard son petit neveu, fils aîné desdits sieur et dame Richard et que sa mère en ait l'usage pendant sa vie, laquelle propriété et usage de meubles.

Il donne et lègue, sçavoir la propriété pour le fils et l'usage pour sadite mère comme il est demandé à l'exception du coffre qui est dans ladite chambre et de ce qui se trouvera dans iceluy qui feront partye des meubles de sa succession En quoy que ce que ledit sieur testateur a cy devant fait en faveur de ses neveux et nièces... néanmoins veut et entend ledit testateur qu'en cas qu'aucuns d'eux contestent et se pourvoient en justice contre les dispositions cy dessus faites, que ceux qui intenteront procès à ce sujet soient et demeurent privéz de leur parts et portions dans les biens de sa succession à titre de legs ou autrement lesquels dits legs demeureront en ce cas révoquez Comme des a present et dans ledit cas il les révoque.

Et pour exécuter son présent testament il a nommé et esleu la personne de demoiselle Charlotte Thibierge<sup>122</sup> sa nièce, veuve du sieur Cousté<sup>123</sup>, qu'il a prié d'en prendre la peine et a prié et requis le sieur Thibierge son neveu<sup>124</sup> maitre d'hotel de monsieur le mareschal de Villeroy d'assister de ses conseils et avis ladite demoiselle Cousté dans l'exécution dudit testament le nommant aussy exécuteur du dit testament au desfaut et ladite demoiselle Cousté, se désaisissant de tous ses biens entre les mains de ladite demoiselle Cousté suivant la coustume... ».

---

118 Il s'agit de son neveu Jean Thibierge né en 1656, marié avec Pierrette Gémeau, fils de Jacques Thibierge et de Françoise Joanneau.

119 Le Pecq est une commune du département des Yvelines en région Île-de-France.

120 Catherine Thibierge, sœur de Pierre Thibierge, a épousé Pierre Gouget le 9 septembre 1647 à Onzain. Ils ont eu un fils nommé Pierre Gouget né le 14 juillet 1648 à Onzain, neveu de Pierre Thibierge.

121 Vitry-le-François, commune de l'Est de la France, située dans le département de la Marne.

122 Charlotte Thibierge, fille de son frère Jacques Thibierge et de Françoise Joanneau, née le 19 février 1653 à Onzain.

123 Contrat de mariage avec René Conte le 11 novembre 1705, notaire Jean Verani

124 Il s'agit de son neveu Jean Thibierge, né en 1656, marié avec Pierrette Gémeau, fils de Jacques Thibierge et de Françoise Joanneau.



Suite au décès de Pierre Thibierge le 11 août 1705, un document sur le partage de l'héritage a été produit le 15 juin 1706<sup>125</sup> par le notaire Jean Verani. Quatre des cinq parts sont attribuées à des enfants de son frère Jacques<sup>126</sup> : Marie, Charlotte, Jean et Françoise Charlotte, ou à leurs enfants, et la cinquième part à sa sœur Catherine et son époux Pierre Gouget.

Furent présents :

- Sieur Gabriel Morin père, bourgeois de Paris, époux de défunte Marie Thibierge, au nom et comme tuteur de Jean Gabriel Morin leur fils mineur, et demoiselle Marie Madeleine épouse du sieur Gabriel Morin, leur fils aîné, demeurant rue de Petits Champs, paroisse Saint-Roch, au nom et comme procuratrice dudit sieur son mari. Les héritiers désignés sont lesdits Gabriel Morin fils aîné et Jean Gabriel Morin fils mineur de ladite défunte Marie Thibierge et de son époux Gabriel Morin;
- Demoiselle Charlotte Thibierge veuve de défunt sieur René Coussé bourgeois de Paris, légataire universelle de son oncle Pierre;
- Sieur Jean Thibierge 1656-1722 capitaine des chasseurs de Neuville demeurant à ville de Lyon demeurant ordinairement audit Neuville, mais de présent à Paris logeant rue Royale, paroisse de Saint-Roch, légataire universel de son oncle Pierre;
- Florent-Richard de Lamarre<sup>127</sup> de l'académie du roi demeurant rue Saint-Roch à Paris, intervenant en qualité de tuteur des enfants nés et à naître de Françoise Thibierge, nièce du défunt Pierre Thibierge, femme de François Richard. Cesdits enfants sont héritiers de leur grand-oncle par substitution faite en leur faveur par ledit défunt sieur Thibierge;
- Sieur Pierre Gouget, bourgeois de Paris, époux de Catherine Thibierge<sup>128</sup> aussi héritier pour un cinquième du défunt Pierre Thibierge son oncle.

### 1.5.2 Pierre Thibierge

Le cinquième enfant de Pierre Thibierge et d'Hélène Minet, Pierre Thibierge 1590-1648, est né à Onzain le 1<sup>er</sup> octobre 1590, il s'est marié avec (1<sup>er</sup>) **Marie Brethon** et en secondes noces avec (2<sup>e</sup>) **Perrine Chastelet**. Ils auront 10 enfants : Pierre, Pierre, Louis, Étienne, Jean, Pierre, François, Hélène, Louis et Charles (voir chapitre 5.1.3).

Parmi ces enfants, les circonstances ont voulu qu'il y en ait un qui, par l'entremise de deux de ses petits-fils, tous deux nommés François, soit porteur d'importantes lignées de Thibierge en France. Il s'agit de **Louis Thibierge 1620-1672**, né à Onzain, marié avec **Marie Briais** avec qui il a eu 14 enfants tous nés à Onzain : Gatienne, Louis, Charlotte, François 1655, Joseph 1657, Pierre, Marie, Léger, Jacques, Louise, Marie, Marguerite, Marie et François 1671.

Trois de ces enfants, François 1655, Joseph 1657 et François 1671 auront chacun plusieurs enfants, mais c'est le troisième, **François Thibierge 1671-1744**, marié à **Jeanne Vivien**, qui allait donner naissance aux deux petits-fils nommés François nés en 1710 et en 1718 dont il sera question ici.

---

125 Le 15 juin 1706, notaire Jean Verani, [partage de Pierre Thibierge](#), écuyer de bouche de la feue reine. Source : Minutier central, Archives nationales, Paris, France.

126 Voir [famille de Jacques Thibierge](#) sur le site Heredis Online.

127 Florent-Richard de Lamarre 1638-1718 a été graveur, éditeur et peintre de portraits. Il a été agrégé à l'académie du roi en 1676 et reçu académicien quelques mois plus tard en 1677.

128 Catherine Thibierge, sœur de Pierre Thibierge, a épousé Pierre Gouget le 9 septembre 1647 à Onzain. Ils ont eu un fils nommé Pierre Gouget, né le 14 juillet 1648 à Onzain.



## Louis Thibierge et Marie Briais

- **François Thibierge** 1655, né à Onzain, marié avec **Catherine Pineau**. (6 enfants nés à Onzain : Catherine, François, Marie, François, Louise et Anne)
- **Joseph Thibierge** 1657-1731, né à Onzain, marié avec **Claudine Guérin** à Vineuil, décédé à Onzain. (9 enfants nés à Onzain : Joseph, Louise, Pierre, Jacques, Jean, Claude, Louise, François et Antoine). L'aîné Joseph aura 11 enfants tous nés à Blois
- **François Thibierge** 1671-1744, né à Onzain, marié avec **Jeanne Vivien**, décédé à La Rochefoucauld en Charente. (8 enfants tous nés à La Rochefoucauld : François 1697, Joseph, Anne, Barthélémy, François-Abraham 1703, Charlotte, François 1710 et François 1718). De ces quatre fils nommés François<sup>129</sup>, les deux premiers ont eu une descendance surtout féminine à La Rochefoucauld et **les deux autres, une très nombreuse descendance** :
  - **François Thibierge** 1710, né à La Rochefoucauld, marié avec (1<sup>er</sup>) **Anne Bardet**, marié avec (2<sup>e</sup>) **Catherine Talbot** à Ruffec. (7 enfants : Marguerite, Jacques, François 1736, Jean, Jeanne, Marie et Jacques). Nous avons peu de renseignements sur les autres enfants, mais **leur fils François 1736-1801, marié avec Marie Talbot à Ruffec a eu une nombreuse descendance à La Rochefoucauld, Saint-Angeau, Angoulême, Paris et Créteil**
  - **François Thibierge** 1718-1784, né à La Rochefoucauld, marié avec **Mélanie Saillard** à Asnois, décédé à La Rochefoucauld. (12 enfants nés à La Rochefoucauld : Catherine, Françoise-Jeanne, Michel, François, Jean-François 1749-1790, Marguerite-Julie, Louis 1752-1818, Claude, Geneviève, Jean-François 1757-1800, Anne-Reine et Agathe-Mélanie). Jean-François 1749-1790 et Louis 1752-1818 ont chacun eu plusieurs enfants à La Rochefoucauld, mais c'est **leur frère Jean-François 1757-1800, marié avec Anne du Bournais qui allait avoir une très nombreuse descendance à Paris, Versailles, Pontoise, Yvetot, Dourdan, Douai, Tours et La Rochefoucauld** et dont un certain nombre allaient s'illustrer dans les domaines militaires, de la médecine et du notariat.

### 1.5.3 Étienne Thibierge

Le septième enfant de Pierre Thibierge et d'Hélène Minet, **Étienne Thibierge** 1598-1669, voit le jour le 6 février 1598 à Onzain. Il s'unit dans un premier mariage avec **Madeleine Caillou** à Blois, et ont huit enfants : Nicolas, Madeleine, Étienne, Marguerite, Ysabel, Hippolyte, Étienne et Michel. Il s'unit dans un second mariage avec **Catherine Durand** à Blois. Étienne Thibierge décède le 26 avril 1669 à Blois. Nous en savons peu sur les huit enfants sauf pour le fils aîné Nicolas Thibierge qui aura plusieurs enfants à Blois et le sixième enfant, Hypolite Thibierge, qui migrera en Nouvelle-France avec son épouse Renée Hervet et deux de leurs quatre enfants, Gabriel et Gentien, en 1662.

#### Étienne Thibierge et Madeleine Caillou

- **Nicolas Thibierge** 1620, né à Blois, marié avec **Marguerite Vigreux** à Blois (Saint-Martin). (9 enfants nés à Blois, tous avec une descendance inconnue)
- **Hypolite Thibierge** 1629-1700, né à Blois, marié avec **Renée Hervet** à Blois, décédé à Sainte-Famille-de-l'Île-d'Orléans en Nouvelle-France Ils ont eu 13 enfants dont 4 sont nés à Blois : Gabriel (18 enfants), Gentien, Hypolite, Anne; et 9 sont nés en Nouvelle-France : Étienne (9 enfants), Jacques (12 enfants), Catherine, Marie-Anne (12 enfants), Hypolite (4 enfants), Nicolas (1 enfant), Marie (12 enfants), Angélique et Catherine. Hypolite Thibierge et Renée Hervet auront 13 enfants, 70 petits-enfants, 131 arrière-petits-enfants, 363 arrière-arrière-petits-enfants. **Descendance très importante en Nouvelle-France, encore nombreuse au Québec, au Canada et dans plusieurs états des États-Unis d'Amérique**

---

129 Quatre François nés des mêmes parents, voilà qui a donné bien du mal à ceux et celles qui ont cherché à connaître l'histoire de cette famille.

## 1.6 Une grande lignée de Thibierge originaire d'Orchaise

On voit aussi apparaître au début du XVII<sup>e</sup> siècle une importante lignée de Thibierge à Orchaise en plein cœur de la vallée de la Cisse. On y trouve un Pierre Thibierge<sup>130</sup> et son épouse Simone Nollet ainsi que son frère Sébastien Thibierge<sup>131</sup> et son épouse Françoise Jouhanet qui vont donner lieu à une importante descendance : le premier, Pierre, à Orchaise, Saint-Lubin-en-Vergonnois, Herbault, Chouzy-sur-Cisse et Blois; et le second, Sébastien, à Orchaise et Molineuf. Il nous a été impossible jusqu'ici d'établir le lien de parenté entre cette famille et celle de Pierre Thibierge et d'Hélène Minet dont il a été question plus haut, mais il semble tout aussi impossible de penser que cette parenté n'ait pas existé.

**Jehan Thibierge et Madeleine Jouhanet** (voir généalogie plus élaborée au chapitre 5.1.4)

- Pierre Thibierge 1622-1692 et Simone Nollet
  - Maurice Thibierge 1660-1709 et Anne Mandard
- Sébastien Thibierge et Françoise Jouhanet

## 1.7 Une grande lignée de Thivierge en Sologne

Selon les renseignements dont nous disposons, la première occurrence d'un Thivierge en France est celle d'un Pierre Tivierge<sup>132</sup> qui épouse Jeanne Jamet le 6 mai 1681 à Dhuizon en Sologne. Selon le registre de mariage, il serait originaire de la paroisse de Crouy-sur-Cosson et portait le nom de Pierre Thibierge. Cependant il porte le nom de Tivierge au registre de décès et ses deux fils connus portent le nom de Tivierge aux registres de naissance. Ses nombreux descendants seront tous nommés Tivierge ou Thivierge.

Voici les premières occurrences du nom Tivierge en Sologne : Crouy-sur-Cosson, 1682, 1685; Villeny, 1716 mariage entre Philippe Thivierge et Jeanne Gougeon; Ligny-le-Ribault, 1724, 1725; La Marolle-en-Sologne, 1726, 1728; La Ferté-Saint-Cyr, 1715, 1728; Neung-sur-Beuvron, 1730, 1731; Saint-Laurent-Nouan, 1747, 1754, 1765; Yvoy-le-Marron, 1756 mariage entre Jacques Tivierge et Marie Darbois, 1784; et Lailly-en-Val : 1793. L'orthographe du nom y est fort variable dans le temps et selon les lieux, mais finira par se stabiliser en Thivierge.

Pierre Thibierge (Tivierge) 1643-1693, de la paroisse de Crouy-sur-Cosson et Jeanne Jamet (voir généalogie plus élaborée au chapitre 5.1.5)

**Pierre Thibierge (Tivierge) et Jeanne Jamet**

- **Philippe Thivierge 1682-1743 et Jeanne Gougeon**, Crouy-sur-Cosson, Yvoy-le-Marron, Villeny, Ligny-le-Ribault, La Marolle-en-Sologne et La Ferté-Beauharnais
- **Jean Thivierge 1685-1730 et Madeleine Tessier**, Crouy-sur-Cosson, Saint-Laurent-Nouan, Lailly-en-Val et Beaugency

---

130 Voir descendance de [Pierre Thibierge](#) sur le site Heredis Online.

131 Voir descendance de [Sébastien Thibierge](#) sur le site Heredis Online.

132 Voir descendance de [Pierre Tivierge](#) sur le site Heredis Online.

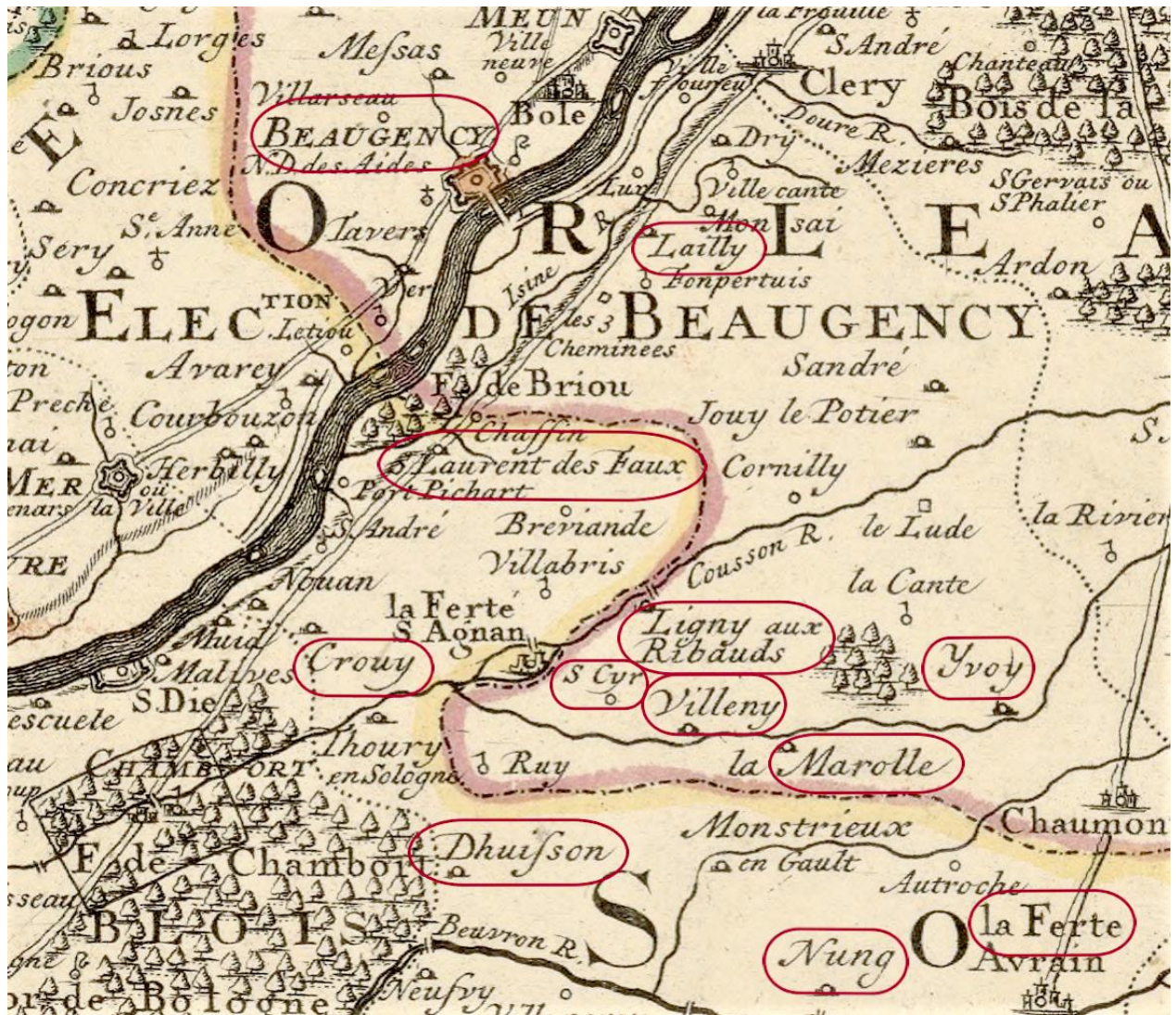


Figure 12. La Sologne et lieux habités par les Thivierge aux XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles <sup>133</sup>

133 Extrait : *Carte de la Beauce, des Gatinois de la Sologne et pays voisins compris dans la généralité d'Orléans*, par Guillaume DELISLE, ca 16..., Éditeurs Johannes Covens et Cornelis Mortier (Amsterdam). Source : Bibliothèque nationale de France, département Cartes et plans, GE C-1267, gallica.bnf.fr / BnF.